

Nous avons des correspondants dans toutes les paroisses du district et à l'étranger.

J. T. FORTIN, Président.

L'ECLAIREUR

Un an Canada \$2.00
Un an Etats-Unis \$2.50

EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

LE CONGRÈS DES CERCLES DE FERMIÈRES

Plus de quatre vingt-délégués des cercles du district de Beauce réunies chez nous. — L'ouverture a eu lieu mardi.

UNE EXPOSITION

Mardi matin, le 3, s'est ouvert à Beauceville dans les salles de l'École Normale, le premier Congrès régional des fermières de Beauce, Dorchester et Frontenac. Plus de 80 déléguées des cercles de ce district, plusieurs agronomes, curés de paroisses, religieuses des écoles ménagères, etc., ainsi que des institutrices du service provincial de l'économie domestique y assistaient.

M. Alphonse Laflamme, B. S. A. agronome officiel présidait Madame Téléphore Gagné, secrétaire général du comité, donna lecture du programme et madame J. Doyon présidente locale, souhaita la bienvenue. M. Laflamme invita M. Alphonse Desilets, directeur général des cercles de fermières à prendre la parole. M. Desilets a expliqué les origines, le but et le programme des cercles de fermières depuis leur fondation par l'honorable Ed. Caron ministre de l'Agriculture de la province. Il a fait un bel éloge de l'hon. M. Caron en rappelant que ses œuvres ont été établies solidement dans le sol québécois en vue d'un avenir prospère pour la classe agricole.

En fondant les cercles de fermières comme en dirigeant l'enseignement agricole ménager le ministre a visé à implanter des idées pratiques afin de donner au cultivateur des collaborateurs intelligents, éclairés et actifs. M. Desilets parla ensuite des industries domestiques de la laine et du lin particulières à la Beauce et complément de l'élevage du mouton qui s'y pratique avec succès.

MM. Paul Brunelle agronome de Dorchester et Massé agronome de Frontenac adressèrent quelques mots puis M. le curé Desautels aumônier du cercle de Piopolis, fit une brève allocution disant le bien que cette œuvre accompli dans sa paroisse et dans le comté de Frontenac.

La séance d'ouverture s'est terminée par le chant en chœur de l'hymne national: "O Canada."

MARDI APRES-MIDI

Magnifique exposition d'ouvrages domestiques. Conférences et démonstrations.

La réunion de mardi après midi, au congrès régional des Cercles de Fermières a été présidée par M. Alphonse Desilets chef au service de l'Economie Domestique. Cette séance fut bien remplie et surtout féconde en suggestions de toutes sortes.

M. Desilets a exprimé les regrets de l'honorable Ministre de l'Agriculture qui n'a pu se rendre en visite à Beauceville. M. le curé Lamontagne était présent à cette seconde séance, ainsi que M. le curé Desautels de Piopolis. L'honneur de voir M. le curé de Beauceville suivre avec intérêt ces réunions permet de croire à un succès complet au congrès, et sa présence honore les fermières de la région de Beauceville, car il est un apôtre de la tradition canadienne, familiale et religieuse. M. le Curé répond à M. Desilets en termes choisis et délicats. Il dit qu'il aurait aimé être présent le matin, à l'ouverture officielle pour souhaiter la bienvenue aux déléguées.

Des questions intéressantes se réglèrent durant ces trois jours, et ces conférences jetteront dans l'esprit des questions de faits qu'il serait bon de mettre en pratique.

Les mères qui ont à cœur de garder leurs enfants doivent leur inspirer l'amour du sol, de la famille des saines et belles traditions canadiennes. Et si les jeunes avaient dans le cœur cet amour, moins partiraient pour les Etats Unis, moins déserteraient le sol qui est un malheur immense pour la race.

Une réunion comme celle-ci aidera à leur inculquer l'amour du sol, et tous travailleront à mettre dans leur esprit, cet amour immense service à rendre à toutes les mères canadiennes. Que les anciennes habitudes reviennent, et quelle économie. La toile et la laine en honneur dans nos maisons, au moins pour certains vêtements, cette économie aiderait bien des familles. M. le curé termina en ajoutant qu'il apportait toujours son concours le plus zélé et qu'il voulait que les leçons à retirer de ces conférences portent fruit aux membres, et à ceux qui les entendent.

M. Desilets remercia chaleureusement M. le curé en disant que c'était dans ce domaine d'idées qu'étaient formés les cercles et qu'ils devraient toujours être encouragés par le clergé. M. Antonio Ste Marie, de la station exp. de Ste Anne de la P. continua la série des conférences, en parlant de la culture du lin plus spécialement, de l'agriculture et de l'apiculture qu'il voudrait voir s'étendre davantage dans nos paroisses. Depuis cinq années, qu'il poursuit des expériences de toutes sortes, ces efforts de culture lui permettent de don-

ner d'utiles conseils, sur le terrain qui convient au lin, sur la quantité de semences, sur la date de la semence, variétés, organisation, arrachage, les difficultés à surmonter quand au brayage etc. Il a intéressé le gouvernement d'Ottawa pour l'achat d'une brauseuse mécanique à Ste Anne. Il donne des chiffres. Cette culture est assez payante, si elle est faite avec intelligence. Aujourd'hui il y a un marché pour celles qui ne sont pas organisées pour cette culture. Une Station de Ste Anne vend beaucoup de filasse.

M. Ste Marie fait aussi allusion à l'apiculture. Une volaille donne, dépenses payées la valeur de \$2.00. Quand à l'apiculture, le miel devrait être toujours sur la table.

M. Desilets remercia M. Ste Marie de l'intéressant travail qui ouvrira des horizons nouveaux à un grand nombre de fermières.

Mlle A. M. Vaillancourt secrétaire générale des cercles, lit son rapport sur le développement général des cercles, dont voici le texte au complet: "L'action des Cercles de Fermières, dans les comtés de Beauce, Frontenac, Wolfe, Dorchester, Lévis, Bellechasse."

Par Mlle Anne Marie Vaillancourt.

S'il est vrai de dire que l'on juge l'arbre à ses fruits, nous avons grand raison de nous réjouir des heureux effets du 3e Congrès général des Cercles de Fermières tenu à Québec en octobre dernier. Le présent congrès régional est un de ses meilleurs fruits et il arrive à maturité dans l'un des plus beaux terrains de la Province.

Mesdames, sans vouloir nous vanter et nous enorgueillir du progrès de l'œuvre des Cercles de Fermières, nous avons bon droit de compter sur le développement qu'elle prend pour être assurés de sa substance, et sur le travail accompli pour ne pas douter du bien qu'elle fait.

Je n'ai pas charge, d'adresser des félicitations; mais un rapport, pour être complet, doit contenir certains détails et un qui a certes son importance. C'est bien de mentionner à qui nous sommes redevables de la tenue de ce Congrès. Les Fermières de Beauceville le sont à l'honneur, aujourd'hui, mais elles ont d'abord été à la peine dans les préparatifs de ces jours d'études. Elles ont été fortement appuyées et secondées par leur dévoué agronome M. Laflamme. Les agronomes nous disent parfois qu'ils vivent dans l'ombre et qu'on les ignore, mais celui de Beauceville, comme certains autres d'ailleurs, vit en plein soleil car il sert à leur bien-être, à leur éducation, à leur instruction, à leur perfectionnement. Et si l'on a jugé bon d'encourager l'établissement de comptoirs de travaux domestiques, c'est afin de favoriser les fermières qui disposent de plus de loisirs et qui ont un surplus de ces différents travaux.

Mesdames, soyez, dans vos Cercles, des apôtres de la campagne de retour aux travaux domestiques de laine et de lin; encouragez vos fermières à travailler pour leur famille d'abord, et ensuite, si elles le peuvent, à faire profiter les autres de leurs talents moenant une rémunération convenable; assurez-les que la perfection de leur travail sera toujours le meilleur prix du marché.

Mesdames, je ne suis que le porte parole de vos activités et pour ne pas dépasser les limites de ma charge je m'arrête. Au commencement de ce rapport, je notais, comme détail important, les promoteurs de ce Congrès. Il est un autre détail que je n'aurais garde d'omettre; c'est la présence de certains personnages qui ont voulu, en nous honorant de leur présence, nous apporter un encouragement de la plus haute portée et nous exprimer plus sincèrement encore que par des paroles l'intérêt qu'il porte à notre œuvre. Je nomme particulièrement MM. les membres du Clergé, MM. les agronomes, la présidente d'honneur du Conseil Provincial des Cercles de Fermières, madame Desilets, de Québec et madame Fournier de l'Islet.

Et si j'ai semblé passer sous silence l'appui appréciable que MM. les députés ont apporté à ce Congrès, c'est qu'il est reconnu, qu'à la Beauce, M. M. les députés sont de tous les bons mouvements et qu'ils ne sont étrangers à aucune organisation. Nous remercions donc qu'ils ont fait et nous les en remercions sincèrement. Comme dernier mot, Mesdames, je souhaite que l'écho répète au loin l'acte important que vous posez aujourd'hui; que votre exemple soit suivi par les autres régions afin que l'œuvre des Cercles de Fermières progresse, progresse toujours, jusqu'à la pleine réalisation du but ambitionné: "Aimer la terre et rester fidèle."

Anne Marie Vaillancourt, secrétaire générale du Conseil Provincial des Cercles de Fermières.

Nous avons assisté avec un très-vif intérêt — et nos lecteurs pourront lire le compte-rendu des délibérations — aux diverses séances qui ont marqué la tenue du Congrès des Cercles de Fermières, à Beauceville, mardi, mercredi et qui s'est continué, ce matin, à St-Georges et à Ste-Marie. Cette réunion, si imposante par le nombre des délégués et des membres des Cercles qui y ont pris part, par l'intérêt des sujets traités et par la belle tenue qui a marqué ses assises remarquables, fera époque dans l'histoire agricole de notre région. Elle a fait toucher du doigt l'importance qu'a prise, dans le domaine agricole, la femme du cultivateur qui a su tirer avantage du développement apporté aux sciences rurales par nos gouvernements et affirmé la position qu'elle doit occuper dans l'économie de la ferme.

Nos cercles de fermières sont donc une nécessité de primordiale importance. On l'a facilement démontré, au Congrès, alors que conférenciers et orateurs ont appuyé sur le rôle bienfaisant que les Cercles avaient joué depuis leur fondation. La fermière canadienne-française est non-seulement l'âme du foyer, la gardienne des traditions et des mœurs ancestrales, elle est encore le soutien le plus puissant, la conseillère indispensable et, en bien des circonstances, l'initiatrice d'œuvres qui amènent, sur la ferme, de constantes améliorations.

La fermière doit être instruite, autant et aussi complètement que le lui permettent ses moyens. Et si, dans son enfance, elle n'a pu profiter des avantages que procure la fréquentation du pensionnat, elle peut aujourd'hui, au sein de son Cercle de fermières, trouver toutes prêtes à être appliquées, les méthodes nouvelles de cultures maraîchères, d'industries domestiques et secondaires qui créent l'aisance et reçoivent de belles leçons d'ordre moral et de formation chrétienne. Le Cercle de fermières, pour les jeunes, c'est une initiation à l'enseignement agricole supérieur et c'est surtout le foyer où doit s'alimenter, se nourrir et se conserver les traditions de notre race, l'endroit où vont se développer les solides et inépuisables ressources de notre activité rurale.

C'est pourquoi la tenue d'un congrès comme celui auquel nous venons d'assister apporte des fruits bienfaisants dont il est difficile d'évaluer toute la bienfaisance. Elle jette dans l'esprit de toutes celles qui y assistent, dans leur âme et dans leur cœur des sentiments d'orgueil pour la profession qu'elle remplit, elle leur fait mieux voir la grandeur du rôle que la fermière doit tenir dans la marche de notre pays vers ses destinées et leur inspire confiance dans l'avenir qu'elles voient se lever plus pur et plus brillant que jamais.

Nous félicitons donc cordialement les organisateurs de cette brillante démonstration, les organisatrices, surtout, pour le beau et solide succès qu'elles ont remporté. Nous savons combien difficile et ardu était leur tâche. Elles sont largement récompensées des efforts qu'elles ont déployés et leurs compagnes leur doivent une dette de reconnaissance véritable. Nous souhaitons ardemment que ce congrès régional contribue à resserrer davantage les liens qui unissent les différents cercles entre eux, à leur attirer un plus grand nombre de membres, si possible, afin que se répande davantage la bonne semence des saines idées et que s'accomplisse l'épanouissement de nos énergies féminines.

Edouard Fortin.

Ensuite chaque fermière du district donne le rapport des activités de son cercle. Et M. Desilets ajoute quelques remarques.

MARDI SOIR

Séance du mardi soir à l'École Normale, sous la présidence de M. Alph. Desilets.

Le programme a été bien rempli et des plus magnifiques.

Souhaités de bienvenue du président à Mgr Lebon, Supérieur du collège de Ste Anne de la Pocatière. Présentation de Mlle V. Durand, dont la conférence développe les activités générales que nos fermières exercent la famille et la société. Les fermières qui voudront revoir cette conférence pourront relire cette forte étude dans le Supplément de "L'ECLAIREUR" de jeudi dernier. M. Desilets remercia chaleureusement Mlle Durand en lui disant que son travail confirmait une bonne partie de la réalisation du rapport de Mlle Vallancourt lu dans l'après midi. Mlle Durand nous ouvre de nouveaux horizons sur lesquels il serait bon de fixer nos regards durant quelques années.

Mgr Lebon fut invité à ajouter quelques paroles, dont les leçons feront bien d'être mises en pratique et pour nous-mêmes, et pour nos familles. Mgr Lebon, nous dit qu'il ne trouverait rien à ajouter aux paroles de Mlle Durand, et surtout ce qu'il a admiré, c'est que la pratique est mêlée à la note religieuse et familiale. En entrant dans la salle, il a pu admirer la devise du Cercle local: "Restons chez nous", ce qui lui fut un plaisir. Et les traditions seront transmises fidèlement s'il y a une fermière à chaque génération, consciente de son rôle, patriotique, et agricole.

Les bonnes paroles de Mgr Lebon ont été attentivement suivies et espérons qu'elles ne s'effaceront pas volontiers de notre mémoire. M. Desilets remercia et quelle joie les auditeurs et auditrices ont éprouvée de cette trop courte allocution. Ensuite M. Poulin du Service fédéral se lève, félicite les fermières et traite le sujet de la grande culture et de l'élevage du mouton et surtout de la production de la laine. L'intérêt surtout doit se rapporter sur la qualité de la laine, afin d'en tirer le meilleur profit possible.

Christophe Colomb en découvrant le Canada a découvert une terre de froid et de longs hivers. Et dans ces mêmes voyages, les Français ont envoyé des moutons pour les protéger sans doute durant la rude saison. L'élevage doit être progressif. L'amélioration du mouton existe depuis 1920. Cet animal a deux fins, on le sait, la viande est toujours recherchée sur le marché, et aujourd'hui, de préférence, on choisit un mouton à laine courte.

Le Canada produit beaucoup plus de laine laquelle se vend moins chère, ces dernières années, environ quinze millions de livres de laine au Canada chaque année.

Le conférencier donne d'autres chiffres. — Mais le Canada importe encore de la laine, car les fermières ont réappris à combler les commodités de bons draps chauds, et de belles couvertes.

Il faut s'occuper attentivement du baignage des moutons, ce qui embellit la laine, la rend plus soyeuse et plus longue.

Charlevoix devient célèbre par la mise en vente des tissus de laine, aux touristes américains. Il s'agit d'en faire autant dans cette région. Des conseils sont aussi donnés sur le cardage, qui ne consiste pas à faire des rouleaux, mais faire de la laine sur le long du long.

Les laines fines sont encouragées, elles se vendent à de meilleures conditions. Le conférencier donne d'autres considérations sérieuses, et sait y mêler le mot piquant qui égaye l'auditoire. M. Desilets remercia M. Poulin et nous annonce le programme du lendemain, mercredi matin.

D'abord, messe spéciale pour les fermières, à 7 hres, et l'invitation à toutes de s'y rendre. L'allocution sera faite par M. l'abbé Garon, aumônier de l'École Normale.

Mme Gagné, secrétaire, lit les communications de différents Cercles et personnages qui n'ont pu se rendre au congrès, ou qui envoient leurs félicitations. Celle de l'honorable Caron, Ministre de l'Agriculture, de M. N. Savoie, du cercle de St-Anselme, du député de la Beauce, M. Hugues Foran annonce en même temps leur exposition, de la maison Dupuis Frères, qui tiens des travaux domestiques, aux grands magasins de la rue Ste-Catherine du 10 au 17 septembre prochain; de M. Ferland de Ste-Marie de Beauce; de M. E. K. Laflamme, instructeur agricole; de M. l'abbé Dumoncher des cercles de la Divine Bergère de Mont Laurier; de Ferme Neuve et de Lac St-Paul. Séance levée.

MERCREDI

Mercredi matin, messe, chant et sermon par M. l'abbé Garon, dont nous faisons suivre le texte:

Cette cérémonie religieuse que vous intercalez dans le programme de vos séances d'études est tout à votre honneur: c'est un hommage de foi que vous rendez à Celui de qui dépend le succès de toutes les œuvres. C'est aussi la preuve que vous savez apprécier la voix du ciel alors que vous paraissez tout attentives à la voix de la terre. Il n'y a pas d'ailleurs de dissonance entre ces deux voix: leurs accents se mêlent harmonieusement; si les cieux racontent la gloire de Dieu la terre ne la chante-t-elle pas à sa manière. Pendant cette messe célébrée pour implorer la lumière du ciel sur vos travaux que pourrais-je dire autre chose qu'un mot de l'Eglise pour l'agriculture et de la confiance que nous avons en vous.

Jésus-Christ lui-même le divin fondateur de l'Eglise, semble avoir une affection particulière pour les choses de la campagne pour la vie des champs: Il illustre sa doctrine de comparaisons, de paraboles tirées de l'agriculture. Dans un discours qu'il prononce sur le bord de la mer, il revient par trois fois à des paraboles qui lui suggèrent les champs verdoyants qui longent les flots. Pour expliquer à la foule qui l'écoute, les différents effets de la parole de Dieu dans l'âme, il la compare à une semence dont une partie tombe le long du chemin que les oiseaux devorent à l'instant; dont une autre partie tombe sur un sol pierreux, lève, il est vrai, mais sèche bientôt faute de racines; dont une troisième partie tombe parmi les épines qui l'étouffent; dont une dernière partie enfin tombe dans la bonne terre où elle produit du fruit jusqu'à ce que pour un. Vient ensuite la parabole de

l'ivraie, mêlé au bon grain qu'il faut laisser croître jusqu'à la moisson, pasteur qui laisse à les 99 brebis pour puis la parabole du grain de senevé; la plus petite de toutes les semences, qui s'est égarée dans la vallée. Pour mais lorsqu'elle a poussé, devenue la plus grande de toutes les plantes potagères. Lorsqu'il veut nous faire comprendre le prix des âmes, c'est un pasteur qui laisse à les 99 brebis pour courir à la recherche de la centième qui s'est égarée dans la vallée. Pour nous donner une idée de ce que sera l'Eglise qu'il est venu fonder sur la terre. Suite à la page 12

Les vêtements Fashion-Craft priment par la qualité
COMPLETS EN WORSTED
OKO (OUR KNOCK OUT) (MARQUE DÉPOSÉE)
La Coupe
Tous les hommes se vêtent, seul l'homme de goût s'habille. C'est la coupe qui vous donnera l'apparence que vous voulez et que vous devez avoir.
Ces complets en worsted OKO sont de la meilleure coupe, puisqu'ils portent la marque
\$34.50
FASHION-CRAFT
En vente chez:
P.-F. RENAULT, LIMITÉE
BEAUCEVILLE, - - Qué.

Nouvelle émission à 5 1/4%
\$750,000
HÔPITAL STE-JEANNE-D'ARC
Obligations 5 1/4% 20 ans
(pour racheter l'émission 5 1/2% de l'Hôpital Français)
Circularie complète sur demande
PRIX: 100 et intérêt accru
Lagueux & Darveau
Tél. 2-8271 - - Casier Postal 203
83, rue St-Pierre, QUEBEC

D'importants développements sont en cours à la mine
SISCOE
Ecrivez pour avoir des détails spéciaux
Mount Cie Ltée
Membres de la Bourse de Montréal
MAin 7327 4 rue Hôpital MONTREAL.
Editeurs de LA REVUE MINIERE, publiée le 10 et le 25 de chaque mois, adressée GRATUITEMENT sur demande.

PARENTS, FAITES VOTRE DEVOIR

N'est ce pas là le conseil que tous nos moralistes donnent à leurs lecteurs...

Si cet appel est général, c'est qu'il y a un danger quelque part. Pourquoi ce commun appel, fait aux parents, si rien ne le justifie...

Où, nous vous l'assurons, ces moines ont tous raison de faire retentir les milieux qu'ils fréquentent...

Combien parmi ces parents à qui les paroles sont adressées, s'empressent d'empêcher de suivre les conseils que leur donnent toutes ces personnes...

Combien par contre, parmi ces personnes qui forment parfois des foules nombreuses...

conscients de leurs obligations envers ceux à qui ils ont donné le jour...

partout à profusion sur les places publiques et qui blessent les sentiments d'honneur et de pureté que nos enfants ont encore en eux...

Quelques uns, enfin, croient avoir fait leur devoir quand d'une part ils ont enseigné à leurs enfants qu'il y a danger à absorber du poison...

Si tant de jeunes enfants si tant de jeunes gens tombent si facilement dans ce vice impur qu'on appelle et avec raison le vice assassin...

en droit de connaître, concernant la grande vertu de pureté, votre devoir est de vous mettre à la besogne...

Cet enfant sera un jour, la cause de votre misère. C'est lui qui fera naître en vous tous ces soucis qui sont la ruine de l'âme...

Cet enfant est la victime de votre ignorance et de votre trop grande confiance que vous mettiez en lui.

Si tant de jeunes enfants si tant de jeunes gens tombent si facilement dans ce vice impur qu'on appelle et avec raison le vice assassin...

Si tant de jeunes enfants si tant de jeunes gens tombent si facilement dans ce vice impur qu'on appelle et avec raison le vice assassin...

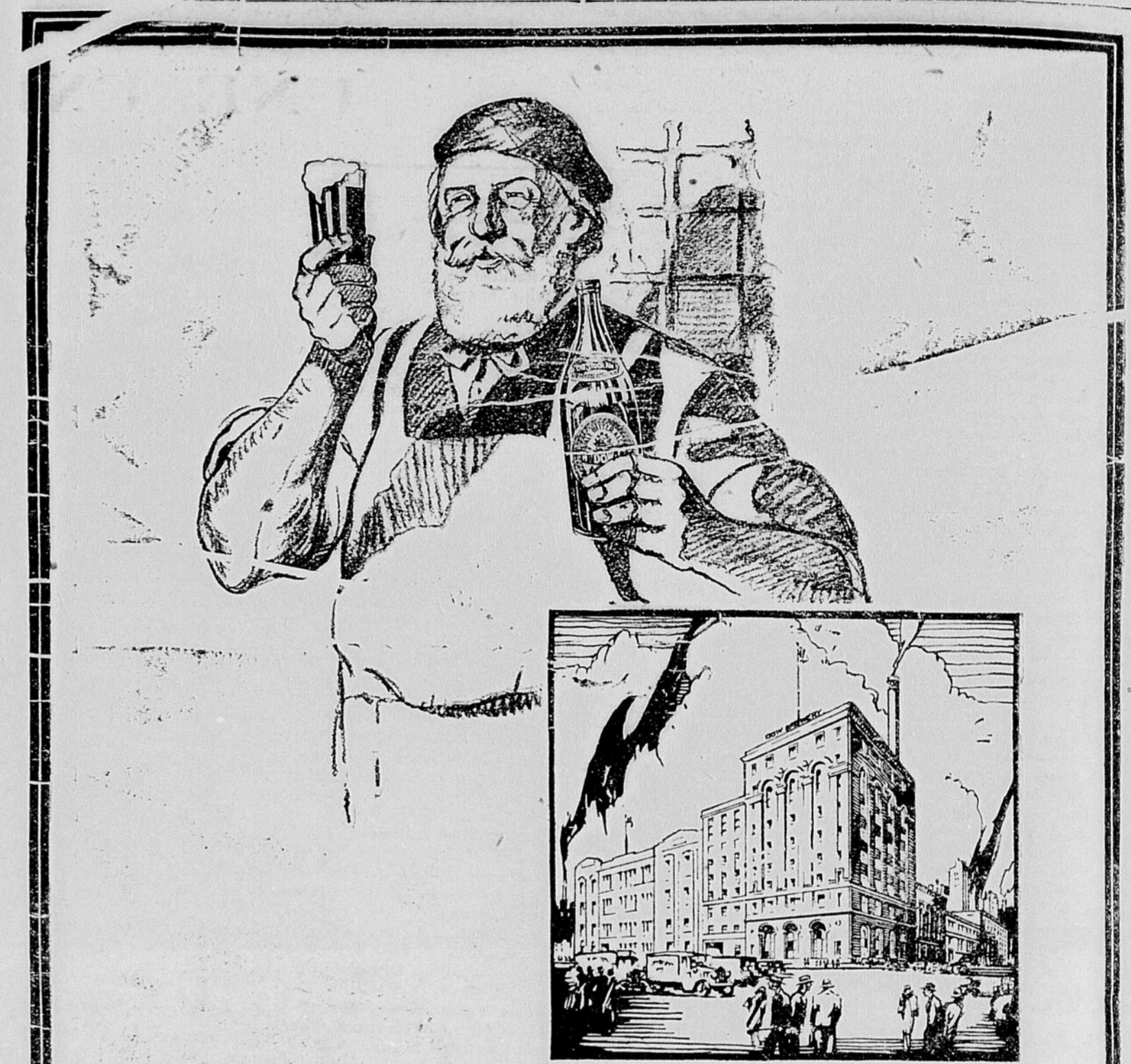
ter à nos chefs leurs devoirs envers le peuple appartient aux parents à tous les pères et mères de famille...

Vous acquitterez vous de vos obligations envers ceux qui vous sont chers en éloignant d'eux tout ce qui peut les corrompre...

La voix du peuple doit se faire entendre quand la voix de la conscience et de l'honneur chez nos gouvernants est incapable de le faire.

En ce moment, cet honneur de dicter à nos chefs leurs devoirs envers le peuple appartient aux parents...

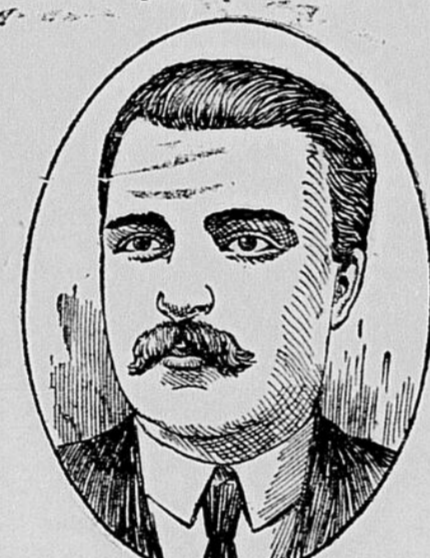
GAUBY 5¢ LE MONDE AIME Qu'il s'agisse de l'héroïne si populaire, ou de la barre de chocolat si délicateuse.



La brasserie la plus moderne en Amérique

DOW Old Stock Ale Mûrie à Point Prime par la Force et par la Qualité!

M. W. L'Abbé Dix ans. Mal de reins. Incapable de travailler. Sous un arbre. Dix jours après. Un an après. Pilules Moro. Sauvé la vie.



"J'ai souffert pendant dix ans du mal de reins et je ne pouvais travailler comme bûcheron qu'avec peine; parfois j'étais complètement incapable de faire mon travail..."

PILULES MORO, peuvent être prises en toute confiance par les hommes de tout âge, dans les cas de: Maux de reins, Epuement, Rhumatisme, Maux de tête, Mauvaise digestion, Manque d'appétit.

PILULES MORO Cie Médicale Moro, 1570, rue St-Denis, Montréal

Tabac à Pipe Master Mason en Palettes ou en Paquets Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

La Terre que l'on Défend... RECIT CANADIEN

— Par — HENRI LAPOINTE Tous droits réservés. Édité et vendu à 75 cts par les Editions Edouard Garand, Montréal.

—Eh bien! je serai muette." —A la bonne heure! s'écria M. Lamothe en faisant pénétrer son couteau dans la carcasse.

—Un pressentiment me dit que tu vas faire mal... M. Lamothe fit mine de ne pas avoir compris et dit à Hervé: —Va me chercher la masse à enfoncer les pieux!"

—Eh bien! je serai muette." —A la bonne heure! s'écria M. Lamothe en faisant pénétrer son couteau dans la carcasse.

—M. Milon mérite reconnaissance pour les services qu'il nous a rendus affirma M. Lamothe. —C'est lui qui nous a montré à cultiver et nous a fait outiller la ferme, ajouta Hervé.

Hemorroides Pour un demi siècle le meilleur traitement pour cette maladie a été

# DE L'IMPORTANCE DU CONTRAT DE MARIAGE

Nous allons essayer de crayonner à la fois économique et légal. Autour du contrat de mariage se joue bien souvent le bonheur familial. Si la paix peut être gardée dans une famille après l'union matrimoniale, le mérite en revient certes à la bonne volonté des époux, mais aussi à l'inviolabilité du contrat de mariage. Il est en effet défendu aux époux de s'avantager après leur mariage; la jurisprudence considère comme non avenues et nulles toutes transactions intervenues entre les époux. Combien de misères de ce fait évitées et arrêtees avant même de germer dans l'imagination d'un Rockefeller trop cupide de la fortune de sa femme!

Nous oserions écrire que le contrat de mariage forme une armature économique dans la vie matrimoniale, une digue au prélevement frauduleux des biens des époux. Et au point de vue légal, l'importance du contrat de mariage ne reçoit-elle pas une démonstration évidente par suite de formes dont ce contrat est entouré? Ce contrat doit porter minute, être signé par les comparants avant la célébration du mariage. D'ailleurs, l'importance du contrat de mariage se mesure à l'énormité des clauses qu'il renferme d'ordinaire.

Il n'est pas rare, dans la pratique professionnelle, de rencontrer des clients qui demandent au notaire de leur rédiger un contrat de mariage après dix ou vingt ans de mariage. Impossible au notaire d'acquiescer à leur demande, même au prix de \$50,000,00.

Quel régime de mariage doivent adopter les futurs époux? Question délicate, dont la réponse se mesure à la condition des époux ainsi qu'à la nature de leur milieu et à leur fortune.

Pierre et Françoise se marient, ayant comme biens leur bonne volonté et une terre que leur travail en commun vont développer. Ne convient-il pas que ces époux choisissent comme régime matrimonial la communauté pure et simple de biens? Grâce à ce régime, ils pourront se considérer comme sociétaires de leur entreprise possédée par moitié pour chacun des époux. De ces biens, le mari a l'administration et il est comptable à sa femme, ou à sa succession pour la moitié indivise. Ce contrat prévaut chez nombre de cultivateurs, et il a été honoré dans le passé. Pourquoi ne le serait-il pas dans l'avenir? même si les affaires exigent un certain correctif?

Louise et François s'unissent et se marient séparés de biens. Ce contrat, choisi par ceux qui veulent se livrer aux affaires, spécifie que les biens des futurs époux resteront propres à chacun, la femme pouvant les administrer à sa volonté mais ne pouvant jamais les aliéner sans le consentement du mari.

Certes, il est avantageux d'être marié séparé de biens mais encore il s'agit de respecter les lois de la morale et de la justice. Ce serait un erreur, pour le mari, "de passer tout un nom de sa femme". Quel est le marchand de gros ou le marchand de détail assez simple pour vouloir faire affaires avec quelqu'un qui ne posséderait rien. Il convient de protéger sa femme en cas de mauvaises affaires, mais non au détriment de sa propre fortune.

De même qu'une compagnie à fonds social engage une certaine mise de fonds au delà de laquelle les créanciers ne peuvent avoir aucun recours, ainsi la séparation de biens réserve à la femme quelques biens qui jamais ne pourront être compromis, si sa clairvoyance empêche son mari d'en disposer à titre onéreux.

Et dans plusieurs espèces, les tribunaux ont statué que de semblables transactions comme hypothèques consenties par la femme au profit du mari en faveur des tiers étaient nulles comme renfermant un avantage prohibé entre époux. Mêmes décisions au sujet de vente consenties à des tiers, ventes qui retourneront, dans la pensée des contractants, à la femme.

La communauté conventionnelle de biens a le privilège de mettre en commun certains biens et d'en exclure d'autres de la communauté. Ce contrat est un mur mitoyen entre les deux autres régimes matrimoniaux; et s'il n'est pas souvent employé dans la pratique, il a de grands avantages. Les biens substantiels comme les immeubles peuvent être sauvegardés comme sous la séparation de biens; les biens moindres comme les meubles, les sommes d'argent, les parts de compagnies, les obligations et les actions sont considérées comme mise en commun.

C'est la nature des biens appartenant aux futurs époux, c'est le milieu dans lequel tous deux vont vivre qui doit avant tout déterminer quel contrat de mariage

ils choisiront. A bien exposer le détail de leurs biens, à bien décrire la nature de leurs occupations, les futurs époux gagneront beaucoup auprès du notaire chargé de rédiger leur contrat.

Le douaire est d'ordinaire exclu du contrat de mariage; il se prête mal aux affaires et est remplacé par les donations soit entrevifs soit à cause de mort. Au chapitre des donations, il arrive parfois que le futur époux dispose des biens qu'il ne possède pas actuellement avant le mariage. Jean voudrait donner à Marie \$50,000,00, quand il ne possède que \$5,000,00. Erreur grave, puisque sur cette donation prétendue être entre-vifs peut se greffer une contestation judiciaire. Il serait facile au demandeur de prouver que notre Jean ne possédait pas, le jour de son mariage, les \$50,000,00. En vertu du même principe d'équité pour les tiers, il est sage de distinguer les biens mobiliers possédés avant le mariage et ceux possédés après le mariage. Les premiers ne peuvent souffrir aucune discussion; tandis que les seconds donnés à cause de mort peuvent être l'objet de saisie. Quant aux polices d'assurance-vie sur la vie du futur époux au profit de la future épouse, la pratique moderne les considère comme garanties accessoires du capital équivalent au montant de cette police. Si par contre le futur mari n'acquiescait pas à la compagnie ses primes, la femme pourrait revenir plus facilement sur les biens du mari et recouvrer sa donation.

Il faut regretter que trop de gens s'abstiennent de faire un testament. C'est pourquoi le contrat de mariage prévoit un testament éventuel au cas où l'un et l'autre des époux n'auraient pas fait de leur vivant un testament. A moins que cette réserve de tester plus tard, stipulée dans le contrat de mariage, le testament sera considéré inviolable et ne pouvant être révoqué.

Le retour conditionnel, stipulé au profit du futur époux au cas de décès de la femme, permet que les donations faites à cette dernière deviennent caduques et retournent au mari.

A cause de la faveur du mariage, il est permis aux tiers de stipuler dans le contrat de mariage en faveur des époux et réciproquement. Ceux qui se sont mariés sans contrat de mariage (nous ne voulons pas les blâmer, vu que le notaire est par vocation un type indulgent), se trouvent mariés sous le régime de la communauté légale avec droit, pour la femme et pour les enfants, au douaire.

En guise de conclusions de cet imparfait et sommaire article sur le contrat de mariage, qu'il nous soit permis d'écrire que le contrat de mariage est l'un des facteurs essentiels de la vie économique de notre peuple. Ce contrat de mariage fixe les conventions civiles qui vont exister entre les futurs époux et il appartient aux institutions économiques de notre vie.

Le contrat de mariage prévient les chicanes et les procès; il assigne un cadre aux affaires; il arrête l'ambition trop avide; il protège les biens de la femme et tra-



**N'oubliez pas de m'apporter de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Je me sens beaucoup mieux et je ne veux pas en manquer une seule dose.**

## Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

vaillent pour conserver son patrimoine.

Le contrat de mariage est le reflet de la justice et de l'équité; entente mutuelle sur les biens des futurs époux; respect des droits du tiers, inviolabilité des dispositifs du contrat de mariage, qui ne peut être changé que par une séparation judiciaire.

Elzébet POULIOT, N. P.

## Statistiques Démographiques

Les journaux publient ces jours-ci quelques commentaires concernant les statistiques démographiques de notre province pour l'année 1927. Ces statistiques sont malheureusement présentées sous un aspect défavorable et laissent le lecteur sous la fausse impression que nos statistiques dénotent un état sanitaire déplorable. Je crois de mon devoir de faire la mise au point suivante :

Contrairement à ce que l'on prétend, la natalité ne diminue pas encore chez nous; elle augmente même. En 1926, notre total de naissances était de 82,165; en 1927, il est de 83,064 naissances. Donc, nous marquons une légère augmentation de 899 naissances. Le taux de natalité, en 1926, était à 32.1 par 1,000 personnes; en 1927, il est à 31.9. Cette minime diminution est uniquement due au fait que l'augmentation calculée de la population est de beaucoup supérieure à l'augmentation réelle de la natalité. La natalité se maintient et il peut être affirmé que notre province est pratiquement le seul pays, à l'heure actuelle, qui enregistre un tel fait.

Notre mortalité infantile, dont depuis quelque temps il est beaucoup question montre en 1927 une amélioration vraiment appréciable. En 1926, nous avions perdu 11,660 enfants de moins de 1 an d'âge; ce nombre en 1927 tombe à 10,739; nous enregistrons donc une diminution de 927 jeunes vies qui furent épargnées. Le taux de mortalité infantile, en 1926, était à 142.0 par 1,000 naissances vivantes; en 1927 il est à 129.3. Cet

te diminution de notre mortalité infantile est satisfaisante car il ne faut pas croire que dans deux ans seulement nous pourrions atteindre le taux des autres provinces. La lutte se continue et d'une façon effective, comme on peut des maintenant le constater. Les résultats produits par cette lutte sont principalement manifestés dans les comités ou des Unités sanitaires aant deux ans ou plus d'existence. Ainsi dans la Beauce, le taux de mortalité infantile était, en 1926, à 121.5 par 1,000 naissances vivantes; il tombe, en 1927, à 115.4 et, pour les 4 premiers mois de 1928, à 98.3. Dans le Lac St Jean, ce taux était en 1926, à 118.9; en 1927, il est à 111.9 et les 4 premiers mois de 1928 le voit descendre à 102.2. Voilà une preuve de l'existence de la lutte et de son efficacité.

Nos statistiques démographiques ont malheureusement été présentées sous un aspect plutôt pessimiste et en omettant de tenir compte de ce dont on peut avoir occasion de se réjouir. On essaie d'abord de démontrer que notre natalité diminue, ce qui est faux en essayant ensuite de faire croire que la lutte entreprise ne porte pas les résultats espérés. Puis, dans la comparaison de notre mortalité avec celle des autres provinces, on omet de tenir compte de nos conditions locales ainsi que de celles des autres provinces. Telle de ces conditions peut nous être défavorable qui est favorable aux autres provinces, et vice versa. Ainsi, notre mortalité infantile et notre mortalité des autres provinces par le can-

cer, les affections du coeur, les néphrites, les accidents? Et parmi ces derniers, aussi dénommés morts violentes, que ne relève-t-on notre très léger total de suicides et d'homicides pour les comparer à celui des autres provinces?

Lorsqu'il est question de statistiques démographiques, il ne faut pas uniquement faire ressortir les points faibles et dans l'exposé des chiffres il faut être juste précis et impartial.

**Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous à L'“ECLAIREUR”**

**Pourquoi Êtes-vous Souffrant?**  
Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.  
Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

**NOVORO**  
Du DR. PIERRE  
à la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.  
La Première Boutelle Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herboux ne contenant que ce qui fera du bien au système.  
Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à  
**DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.**  
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
(Déposé Libre de tous droits au Canada.)

## C'est le Temps d'y Voir SI VOUS CONTRUISEZ

aucun genre de bâtisses ou faites des réparations, nous avons ce qu'il vous faut.

Comme nous achetons toutes nos lignes par quantité de chars, nous sommes en position de vous fournir les plus bas prix du marché.

Écrivez, téléphonez ou venez nous voir. Nos voyageurs sont aussi à votre disposition.

**Thibaudau & Paquet, Ltée**  
MATÉRIEL DE CONSTRUCTION  
ST-GEORGES EST :: BEAUCE

## Il n'en coûte pas plus cher de rendre votre maison à l'épreuve du feu

QU'IL s'agisse de construction ou de réparations, servez-vous du Gyproc. Il accélère les travaux—isole contre la chaleur et le froid—économise le combustible.

Demandez notre brochure gratuite "Murs Reflétant un Bon Jugement." Ceux qui projettent de construire une demeure y trouveront d'intéressants renseignements sur le Gyproc, le Rocboard et l'Insulex.

CANADA GYPSUM AND ALABASTINE, LIMITED  
Paris Canada 43 F

# GYPROC

cloison murale incombustible

En Vente Chez  
**Thibaudau & Paquet, Ltd.**  
St. George de Beauce, Que.

**Fumez Le Cigare BOSTON**  
10¢  
CONSERVEZ LES BANDES  
ELLES VALENT 1 CENT CHACUNE

ETABLIE EN 1912

**DEMANDEZ A VOTRE FOURNISSEUR NOS COMPLETS ET PARDESSUS POUR HOMMES ET GARÇONS**

MODES NOUVELLES — QUALITE SUPERIEURE — PRIX POPULAIRES

**UEFC** NOTRE MARQUE DE COMMERCE est une garantie de **UEFC**

LONGUE DUREE  
ELEGANCE  
CONFORT

**L. E. CHARRON & COMPAGNIE**  
FABRICANTS DE VETEMENTS  
ST-HYACINTHE, Que.

## T'a' pas ?

T'AS PAS DÉJÀ REÇU UNE LETTRE T'ANNONÇANT QU'UN ONCLE TE LAISSAIT UN HÉRITAGE D'UN DEMI-MILLION —

ET COMMENCE IMMÉDIATEMENT À PLACER L'ARGENT DE TON HÉRITAGE — AU FOND DE LUXE, YACHT PRIVÉ, CLUBS, CROISIÈRE MONDIALE ET RÉSIDENCE PRINCIERE —

POUR ENTENDRE SOUDAIN TON RÉVEILLE-MATIN TE RAMENER AU SENS DES RÉALITÉS ?

T'AS PAS DÉJÀ ESSAYÉ LA BLACK HORSE EN UN PAREIL MOMENT ? C'EST MIEUX QU'UNE FICHE DE CONSOLATION —

dites simplement —  
**"Dawes Black Horse ale. s.v.p."!**

**10¢**

# Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER

Qualité Quantités  
Achetez Long Tom — et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

# Historique de St-Joseph

Suite du dernier numéro

## NOMBREUX CHANGEMENTS

En 1843, M. Poullin fut nommé curé de St-Isidore, poste qu'il occupa jusqu'en 1871. Retiré dans cette paroisse, il y mourut en 1883. C'est le plus ancien de nos curés que se rappellent encore avoir vu quelques rares vieux de notre paroisse.

Son successeur à St-Joseph fut l'abbé Ch.-Ed. Poiré (1843-1846), né à Saint-Joseph de Lévis, le 4 août 1810, ordonné prêtre au Manitoba par Mgr Provencher en 1832, curé de St-Joseph de Lévis de 1839 à 1843.

Ne partageant pas l'opinion de son confrère, le rigide curé Lefrançois, de St-Augustin, que l'amour du Bon Dieu devait suffire à réchauffer les gens pendant l'hiver à l'église, il fit placer deux poêles dans l'église de St-Joseph dès l'année de son arrivée.

En 1845 était organisée au milieu de toutes sortes de difficultés la première commission scolaire. Le premier président en fut le notaire J.-C. Arcand. Quelques années auparavant celui-ci avait succédé au notaire Dostie, original personnage aux aventures légendaires.

En 1846 on fit la voûte, la corniche et le rétable d'autel, à l'église. Ces travaux furent confiés à André Paquet, de Québec. Le presbytère fut réparé en même temps.

**De Tout Pour Tous**  
c'est la devise de  
**la Semaine Vermot**

28 pages, grand format : 1 fr. 50

Publication et Administration :  
3, rue Cay-Lussac, PARIS (5<sup>e</sup>)



## RESTAURANTS ET MAGASINS

Vendez-vous de la crème à la glace? Si oui, nous pouvons vous la fournir.

Pourquoi ne pas avoir la MEILLEURE?

Ecrivez-nous, il y a de votre intérêt. Expéditions en tinsnettes (avec glace) ou en sacs (sans glace).

**LAITERIE DE QUEBEC**

JULES GINGRAS, Prop.  
PHONES 7101 et 7102 — AVENUE DU SACRE-COEUR, QUE.

L'abbé David Martineau lui succéda (1853-56). Il était né à St-Michel en 1815. Au cours de son pastorat on termina la façade de l'église ainsi que l'intérieur de la sacristie.

De St-Joseph, M. Martineau se rendit à St-Charles, paroisse dont il fut curé jusqu'à sa mort en 1882.

## PROGRES ET INCENDIE

avait changé cinq fois de titulaire. C'est qu'on était à l'époque de l'introduction et de l'organisation du régime scolaire. La chose ne se fit pas sans heurts ni difficultés. Parce que favorables à la cause de l'instruction, les curés s'attaquaient plus d'un ennemi de la part de certains évêques. Mais le calme allait reprendre. Monseigneur venait de nommer curé M. James Neilligan, grand vicaire honoraire de Kingston, un Irlandais imposant et solennel, né à Dingle (Irlande) en 1804, mais qui avait fait ses études classiques au séminaire de Nicolet où, comme confrère de classe, il eut, entre autres, Mgr Déziel, le curé fondateur de Lévis.

M. Neilligan fut curé de St-Joseph jusqu'à sa mort en 1868. Pendant les douze ans de sa tranquille administration, St-Joseph cessa d'être simplement une grosse paroisse agricole, au petit village composé de quelques maisons éparses dans la verdure, au bord de la rivière ou à flanc de coteau, au hasard des chemins et des sentiers, dans les environs de l'église. La création du district judiciaire de la Beauce en fit un chef-lieu (1858).

Et dès l'année suivante on construisait l'édifice religieux, vaste en construction, à l'édifice religieux, fonctionnaires du district et des hommes de loi, ainsi que par la formation et l'agrandissement régulier du village.

En 1858 on construisait un nouveau presbytère, grande et solide maison élevée tout juste en avant du site du presbytère actuel, sur une partie de la rue telle que tracée à présent. Après la construction du presbytère d'aujourd'hui (1889) on la transporta à quelques centaines de pieds plus loin et il sert de maison d'école.

En 1862 on rafraîchissait la toilette intérieure de l'église. Toute pimpante avec sa nef au cintre surbaissé, sa corniche, sa décoration corinthienne blanche et or du choeur, sa chaire sculptée, ses autels en bois doré finement ouvrés, tout cet intérieur enfin qui, ainsi que la façade s'apparentait de près, dit-on, à Charlesbourg, la vieille église de St-Joseph pouvait pendant longtemps encore garder le souvenir de trois générations disparues et demeurer le théâtre des joies et des deuils des générations nouvelles, mais un incendie la détruisit en 1864.

L'EGLISE

En 1867, beaucoup plus vaste et plus haute que l'ancienne, surmontée d'un clocher et d'une flèche qui ne sont certainement pas loin d'être des modèles du genre, s'élevait la nouvelle église. Construite sur l'emplacement de l'ancienne, elle avait une orientation différente avec sa façade dominant sur la rue.

Décédé le 24 juin 1864, M. Neilligan fut pour successeur l'abbé Antoine Martel (1868-85), originaire de Québec (1839), qui continua l'oeuvre et les travaux de son prédécesseur. En 1870,

montait au clocher un joyeux carillon de trois cloches, et, l'année suivante, l'intérieur de l'église était terminé. Avec ses lambris, ses colonnes, sa voûte et ses plafonds à caissons en bois, décoré de blanc et or, avec ses autels à haute relief et à brillant décor, avec son abside sculptée aussi variée que bien exécutée, dans le style assez libre que lui donna l'architecte Berlinguet, cet intérieur ne manque ni de valeur ni d'une certaine originalité.

L'église et la sacristie terminées, M. Martel se tourna vers la cause de l'instruction et de l'éducation. Il provoqua l'envoi de jeunes gens aux collèges et, en 1875, avec le concours de ses paroissiens, il réussissait à élever un pensionnat, grosse maison en bois, à deux étages et à haute toiture couronnée d'un clocheton. Les soeurs de la Charité, de Québec, en reçurent la direction.

Cette institution a fait un grand bien dans la région. En outre de l'excellente formation qu'elle a donnée à un grand nombre de futures mères de famille, elle a fourni à l'église, jusqu'à date, au delà de 450 religieuses.

C'est à cette époque que la vieille route justinienne cessa d'être l'unique voie de communication avec Québec. Le chemin de fer de Lévis-Kébec poussa d'abord son réseau jusqu'à la rivière des Plaines. Quelques années plus tard, en passant par le village, il se rendit à Beauceville.

Dans le même temps aussi, par le fait de la facilité plus grande des transports et sous l'impulsion de quelques cerveaux éclairés, l'industrie laitière se transforma, devint plus rémunératrice et prit son essor. Et il se construisit plusieurs fromageries.

En 1875, la partie Nord de St-Joseph se détacha de la paroisse-mère pour s'incorporer dans la nouvelle paroisse des Saints-Anges.

Après dix-huit ans d'un ministère des plus laborieux, au cours duquel, avec vigueur et, parfois... promptitude, il avait pourvu au progrès religieux, intellectuel et matériel de la paroisse, M. Martel donna sa démission en 1885. Il mourut à Québec le 25 juin 1903 et fut inhumé sous le choeur de son église de St-Joseph.

LA FIN D'UN SIECLE

Lui succéda le bon M. Franc-Xavier Gosselin (1885-95), originaire de Saint-Laurent de l'Île d'Orléans (1844) et curé de St-Roch de Québec (1874-85). Dans la doctrine souriante et la mansuétude il continua les oeuvres de son prédécesseur.

Le 31 août 1887, le feu détruisit le choeur, plus vaste et en brique on le reconstruisit sans tarder tel qu'il existe aujourd'hui.

Le presbytère devenu insuffisant, on en édifia un autre (1889). Sur l'ordre du cardinal Taschereau on éleva un édifice susceptible de devenir un évêché. C'est la jolie construction en brique et pierre de Deschambault, dans le style aveugnant de la première Renaissance française, qui aujourd'hui encore, fait honneur à la paroisse et dont l'intérieur vient d'être restauré et complété.

Le village devenu considérable et ses intérêts ne concordant plus avec ceux de la partie agricole de la paroisse, on l'éleva en municipalité (3 oct. 1889). M. Zéphirin Vézina, protonotaire du district, en fut le premier maire (11 nov. 1889). Le premier maire de la paroisse

avait été M. Alexis Morin (13 août 1855).

En 1895, M. Gosselin fut nommé curé de Notre-Dame de Lévis. Elevé à la présbiterie il y a une quinzaine d'années, il y mourut en février 1926 en laissant une grande réputation de sainteté.

Il eut comme successeur à St-Joseph M. l'abbé Franc-Narc. Fortier (1895-99), ancien supérieur du Collège de Lévis, originaire de Ste-Claire (31 juillet 1835).

Belle figure d'ascète, d'une vie austère et mortifiée, bon pour les autres autant que sévère pour lui-même, M. Fortier, malgré son âge un peu d'âge, conquit rapidement la confiance de ses paroissiens dans l'estime et l'attachement desquels il n'était pas facile de succéder à M. Gosselin. Et ils le vénèrent un peu comme un autre curé d'Ars. Miné par la maladie, il s'éteignit lentement après avoir fait du haut de la chaire de touchants adieux à ses ouailles en pleurs. Il mourut au presbytère, le 22 août 1899, et, après de solennelles funérailles, fut inhumé dans le caveau des curés, sous le choeur de l'église.

C'est pendant son administration que fut constituée la paroisse de l'Enfant-Jésus (1897).

## RESTAURATIONS

M. l'abbé Adalbert Blanchet (né à St-Edouard de Lotbinière le 7 oct. 1848), curé de St-Antoine de Tilly, lui succéda (1899-1904). Habile administrateur et financier, orateur au-dessus de la moyenne et à la parole aussi abondante que facile et variée. D'importants travaux l'attendaient. Il dirigea une grosse restauration de l'église (1900). Il appuya la façade lézardée et aux fondations insuffisantes sur la solide contrefort d'un puissant perron en maçonnerie et acier. Il remplaça les poêles antiques et fumex par une fournaise à vapeur, pourvut les murs de nouveaux bancs d'un beau travail, après avoir habilement réussi la peu facile entreprise de faire changer sans chicanes le système de vente des bancs. Il donna à l'intérieur une toilette toute nouvelle, dont une partie malheureusement sans goût, déplorable qui se visait alors. Il pourvut d'une série de verrières qui, quoique d'un coloris trop somptueux, le baignèrent d'une lumière atténuée, adoucie.

En outre la sacristie fut considérablement agrandie et les abords de l'église, jusque là négligés, furent aménagés, recouverts de gazon ou de trottoirs en béton et entourés de clôtures en fer forgé, ce qui les débarrassa des poteaux rongés par les chevaux et leur donna un air cachet de propriété élégante et distinguée.

En 1904, M. Blanchet prenait sa retraite et se retirait dans sa belle propriété de St-Jean Port-Joli où il mourut au mois de mai 1924.

# CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL" HORAIRE EN VIGUEUR LE 24 JUIN 1928

NOTE.—Le temps donné ci-dessous est d'après l'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains. L'heure d'été est une heure avancé. Ainsi 2.50 p. m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3.50 p. m. de l'heure avancée.

	P.M.	A.M.	STATIONS	P.M.	P.M.
.....	*2.50	7.00	Dép. QUEBEC	Arv. *12.20	19.15
.....	3.25	7.33	" Charny	Dép. 11.43	8.42
.....	*4.11	8.14	Arv. Scotts Jct.	Dép. *10.59	7.55
A.M.	P.M.			P.M.	A.M.
.....	11.35	15.45	Dép. LEVIS	Arv. 11.10	10.03
.....	11.47	15.57	" Harlaka Jct.	Dép. 12.55	10.15
.....	12.01	16.08	" Carrier	Dép. *12.25	9.51
.....	12.10	16.14	" St-Henry Village	" 12.10	9.44
.....	12.35	16.29	" St-Anselme	" 11.50	9.30
.....	1.05	16.42	" Ste. Henedine	" 11.25	9.19
.....	1.25	16.52	Arv. Scotts Jct.	Dép. 11.05	9.08
P.M.	7.30	8.55	Dép. Valley Jct.	Arv. A.M. 6.30	8.30
.....	7.43	9.10	" St. Joseph	Dép. 6.05	8.19
.....	8.06	9.45	" Beauceville	" 5.30	8.19
.....	8.26	11.05	" Saint-Georges	" 5.01	7.55
.....	8.52	12.45	" Cumberland	" 3.25	7.10
.....	9.05	1.35	" Morriset	" 2.25	6.58
.....	9.15	2.05	" Ste Rose	" 2.05	6.48
.....	9.26	2.55	" Ste Germaine	" 1.30	6.38
.....	9.35	3.45	" Ste Sabine	" 12.45	6.28
.....	9.47	4.30	" St. Camille	" 12.30	6.19
.....	10.10	5.30	" Daquam	" 11.55	6.01
.....	10.30	6.01	Arv. Lac Frontière	Dép. 11.30	5.45
P.M.	P.M.	A.M.		A.M.	P.M.
.....	3.01	8.49	Dép. VALLEY JCT.	Arv. *10.31	7.24
.....	3.45	9.10	Arv. TRING JCT.	Dép. 10.15	7.09
.....	5.38		Dép. St. Victor	" 7.15	7.01
.....	5.51		" St. Ephrem	" 6.45	6.45
.....	6.10		" St. Evariste	" 6.20	6.20
.....	6.30		" Courcelles	" 5.55	5.55
.....	6.50		" St. Sébastien	" 5.41	5.41
.....	7.03		" St. Samuel	" 5.30	5.30
.....	7.18		" Ste Cecile	" 5.10	5.10
.....	7.55		Arv. MEGANTIC	Dép. 4.55	12.20
P.M.	A.M.			A.M.	P.M.
.....	*5.08	9.17	Dép. TRING Jct.	Arv. 10.08	7.03
.....	8.10	12.20	Arv. Sherbrooke	Dép. 7.05	3.55
.....	*10.30	16.50	Arv. NEWPORT	Dép. *4.55	12.20

\* Tous les jours, excepté le dimanche \* Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passer.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est, de Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

R. G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

LA FE...  
La b...  
de J...  
en not...  
Cet...  
dait av...  
suelle...  
Ste. Vi...  
Congr...  
à la m...  
Le se...  
de 7.30...  
heures...  
franç...  
Lenni...  
Après...  
process...  
Sierom...  
curé J...  
de Co...  
Les...  
7 heur...  
selin...  
Le R...  
quent...  
grand...  
pour le...  
A l'o...  
nale de...  
Sacr...  
C...  
religie...  
fut en...  
du Coe...  
Ligne...  
de Gart...  
diction...  
St. Sac...  
l'abbé...  
les abli...

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R

101  
12 m

il a...  
COM...  
ton...  
résul...  
RHU...  
AST...  
compi...  
Beau...  
quali...  
factu...  
I...  
Comp...  
R





# Notes de Beauceville

M. Alphonse Desilets, de Québec, passe quelques jours à Beauceville, à l'occasion du Congrès régional des Cercles de Fermiers.

M. Edouard Fortin, directeur de l'«Eclairer», est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Roland Brassard, agronome de St Georges et M. Evangéliste Poulin propagandiste dans l'industrie du mouton, étaient à Beauceville hier et aujourd'hui, à l'occasion du Congrès des Cercles de Fermiers.

M. Samson, du bureau de Sherbrooke, du Québec Central Railway, passe quelques jours à Beauceville.

Mlle Simonne Garand, a passé sa semaine à Beauceville, l'hôte de Mlle Olivette Poulin.

Mlle Marie-Paule et Alberte Bolduc, Germaine Paquet, Blanche Roy, MM. Clément et Alexandre Paquet, Jean Robert Bolduc, tous de St Georges, étaient en visite à Beauceville, mardi, chez M. Georges Poulin.

Mme Napoléon Rodrigue, de Beauceville, et ses fils Georges, Emile, ont passé quelques jours à Beauceville en promenade.

M. et Mme Caius Lacasse et leurs enfants, des Etats-Unis, sont en visite à Beauceville, chez M. Napoléon Lacasse.

M. Napoléon Lacasse, comptable à l'emploi de M. Ed. Lacroix, de Capoual, passe également quelques jours dans sa famille.

M. Beaumard, de la Canada Photo Engraving, de Québec, était en voyage à Beauceville, mardi par train.

Mme Albert Decelles et ses enfants, de Montréal, passe quelques jours à Beauceville, en visite chez M. J. Fortin.

Mlle Isabelle Veilleux, de Hartford Conn., est en promenade chez ses parents à Beauceville.

M. Arsène Gosselin est à l'hôtel-Dieu de Lévis, où il suit un traitement pour la vue.

M. Georges Bourdage, de Mont-Côté Nord, est venu en promenade à Beauceville, chez ses parents.

M. J. A. Deblois, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. Roland Poulin, de New-Brunswick, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

Mme Paul Fortin et Mlle Claire et Rose Alma Poulin, de Magog, étaient en visite chez M. David Quirion, récemment.

Mme Jos Lemieux, MM. Lionel et Paul Lemieux, M. et Mme Paul Veilleux, de Ste-Lucie, étaient en visite chez M. David Quirion et M. Côme Fortin, ces jours derniers.

Mlle Durand, conférencière du Département de l'Agriculture, a passé ses jours à Beauceville, à l'occasion du Congrès des Cercles de Fermiers.

M. Gualbert Quirion est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

M. René Grondin, de Thetford Mines, passe le dimanche dans sa famille.

M. J. Gagné, H. Paquet, J. Roy, J. Dodier, et Chs Henri Veilleux, tous de Thetford Mines, étaient en visite à Beauceville, dimanche, chez M. Toussaint Veilleux.

Mme Théodore Poulin et Mlle Monique Poulin, ont passé la journée dimanche à St Joseph.

M. Nelson Quirion, de Waterville, Maine, est en promenade à Beauceville, chez ses parents et amis.

M. Jos et Vital Boucher, de Waterville, passe quelques jours à Beauceville et St-Alfred.

Mme Ls-Philippe Poulin passe sa semaine à St-Joseph, chez ses parents.

Mlle Jeanne d'Arc Thibodeau de Québec, passe une huitaine à Beauceville, l'invitée de Mlle Louise Fortin.

M. le Dr Thibodeau de Québec, et sa famille, étaient de passage à Beauceville, chez M. Napoléon Rodrigue, (Talotte.)

M. l'abbé Honorius Leclerc, était l'hôte de son frère, M. l'abbé A. Leclerc, premier vicaire à la cure, lundi dernier.

Mlle Marie-Paule et Simonne Marquis, ainsi que M. Gérard Marquis, de St-Georges, étaient les invités de Mlle Olivette Poulin, la semaine dernière.

Un nombre considérable de paroissiens de Beauceville et de St-François se sont rendus à St-Joseph, à l'occasion du grand Congrès. Pendant toute la journée de dimanche, particulièrement, nos rues ont été couvertes d'automobiles et de voitures qui filaient vers notre voisine, St-Joseph. Aucun désordre ni accident n'a été signalé à cette occasion.

C'est hier soir qu'a eu lieu à l'Ecole Normale, le grand banquet du Congrès régionale des Cercles de Fermiers. Il fut un succès complet.

Vendredi prochain, premier vendredi du mois, comme toujours le fait notre pasteur, il a invité dimanche dernier, les fidèles de notre paroisse à s'approcher nombreux de la communion ce jour-là.

Mme Louis Mathieu est à Hartford Conn., chez sa fille, Mme T. N. Laflamme.

M. Wilfrid Mathieu a passé quelques jours chez M. Louis Mathieu, son père.

M. Wilfrid Mathieu a passé quelques jours chez son père M. Ls Mathieu.

M. Nap. Mathieu de Sherbrooke, était de passage parmi nous ces jours derniers.

M. et Mme Ephrem Bilodeau et leurs enfants de Thetford Mines étaient dimanche, les hôtes de M. et Mme C. Ernest Clément.

Egaleme Mmes J. Bizier, et A. Carrier, de Thetford, Mlle Anne Marie Bizier, Irène Grégoire et M. Lionel Bizier ingénieur le Thetford Mines.

Mlle Germaine Poulin, est de retour d'une promenade à Québec.

Mme Louis Mathieu est partie pour Hartford Conn chez sa fille Madame Th. Laflamme.

M. Léon Latulippe de Hartford Conn est en promenade chez son père M. Ed. Latulippe.

Mlle Charlotte Poulin, Isabelle Veilleux et Léon Latulippe sont allés à Mégantic, mercredi dernier.

Mlle Marie Poulin, est descendue passer la journée de mercredi chez ses parents.

## LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR

La Société de la Ligue du Sacré-Coeur vient d'être réorganisée à Beauceville, sous la direction de M. l'abbé A. Leclerc, premier vicaire à la cure. Dimanche dernier, avait lieu la nomination des officiers de la Ligue et M. le curé F. P. Lamontagne les a appelés au choeur, tour à tour. Voici la liste des officiers :

MM. J. Auguste Jolicoeur, Président; J. A. Deblois, 1er Vice-Président; Arthur Rodrigue, 2ième Vice-Président; La Philippe Poulin, Secrétaire; Dominique Bernard, Trésorier; Henri Renault, Directeur; Rémi Bolduc, Directeur; Jos. Fortier, Directeur; Augustin Bolduc, Joseph Rodrigue, f. Philias, Charles Bolduc, (Rémi), France Boucher, Johnny Doyon, Antonio Quirion, Florian Grenier, Alfred Gendreau, Napoléon Mathieu, (Touchet), Chs (Abraham) Bolduc, Pierre Quirion, Paul Rodrigue, Directeurs.

Le nombre des membres est de 400 environ, c'est dire que la réorganisation de notre Ligue du Sacré-Coeur a été un succès et nous devons des félicitations aux organisateurs, comen aux lieueurs qui ont répondu si généreusement à l'appel qui leur a été fait. Dans quelques jours, les membres de la Ligue dont la contribution sera payée recevront leur carte d'admission officielle dans la société. Les autres paroissiens désireux de faire partie de cette importante société sont priés de s'adresser à M. l'abbé A. Leclerc, le directeur.

## RELIGIEUX DÉCÉDÉ

A St Hyacinthe, au Noviciat des Frères Maristes, le 24 juin dernier, décédait le Révérend Frère Marie Eugène, dans la 31ième année de son âge après 14 ans de profession religieuse.

Né à St François de Beauce, Frère Marie Eugène "Omer Veilleux", fils de feu Marcellin Veilleux, entra dès l'âge le plus tendre dans la communauté des Frères Maristes. Il se dévoua et se dépensa pendant 12 ans à l'éducation et à l'enseignement de la jeunesse, dans les divers postes que lui donna l'obéissance, notamment à Chicoutimi, Collège Laval, St Vincent de Paul, Beauceville et St Hyacinthe. Bien que souffrant depuis quatre ans, il se dépensait toujours dans l'emploi que son supérieur lui avait assigné. Il faisait encore la classe, le mardi 19 juin, quand la maladie inexorable qui le minait, vint le terrasser en plein champ d'apostolat. Tel un bon soldat, il mourut les armes à la main. Il n'en fut point surpris et comme tout bon religieux il entendit dans la mort, la fin des maux de cette terre d'exil et la récompense promise à ceux qui quittent tout pour suivre le divin Maître.

Muni de tous les secours de notre sainte religion parfaitement résigné, il s'endormit doucement dans le Seigneur à 7 heures du soir, dimanche le 24 juin. Ses funérailles eurent lieu dans la chapelle du Noviciat à 8 1/2 hres mercredi 27 juin et il fut inhumé dans le cimetière de la communauté à St Hyacinthe.

Ce religieux était un ancien élève et professeur du collège de Beauceville. A ceux qui l'ont connu, nous demandons un souvenir dans leurs prières pour le repos de son âme. C'est le 5ème Frère Mariste, ancien élève du collège de Beauceville, que Dieu appelle à lui.

Il laisse pour pleurer sa perte, une soeur et quatre frères dont deux, sont Frères Maristes. Ce sont: Fr. Charles Borromée, professeur au collège de Beauceville Fr. Ls Cleophas, professeur au collège de Roberval; Sim. Veilleux de Hartford, Connecticut; Mme Cleo. Bérubé née Eugénie Veilleux de St Pamphile, l'Islet, et Math. Veilleux de Rockford Illinois.

ON FETE Mlle GEORGETTE POULIN.

Mardi soir, le 3 juillet un groupe d'amies, de Beauceville et de St Georges, se rendaient chez Mademoiselle Georgette Poulin pour fêter son anniversaire de naissance. Il y eut chant, musique et amusements divers. Un joli cadeau fut offert à l'héroïne de la fête.

On s'amusa à qui mieux mieux jusqu'à une heure avancée.

Une invitée.

## MARIAGE

Mercredi matin, M. Jos. Cloutier, fils de M. et Mme Octave Cloutier, de St-Ephrem, conduisait à l'autel, Mlle Noéma Lacasse, fille de M. et Mme Napoléon Lacasse, de Beauceville. Les témoins étaient M. Ls Cloutier, père du marié, et Mlle Noéma Lacasse, mère de la mariée.

Nos vœux de bonheur.

## NAISSANCE

M. John Poulin, autrefois marchand de St-Alfred et Mme Poulin, née Rose Alma Quirion, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Joseph Jean Maurice, Parrain et marraine: M. et Mme David Quirion de Beauceville, grands-parents de l'enfant.

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour le 18 juillet courant, le mariage de M. Louisa Gilbert, de Sherbrooke, fils de M. et Mme Majorique Gilbert, de notre ville à Mlle Doria Dostie de St Joseph de Beauce. Pas de cartes.

## \$10.00 POUR \$100.00

Mesdames et Mesdemoiselles: Qui d'entre vous, n'aiment pas à paraître bien en soirée. Voici ce que nous vous offrons pour compléter votre toilette pendant le mois de juillet seulement, à titre d'annonce. L'objet dont on veut parler vous est donné à une dixième partie de sa valeur. Un magnifique collier en perle satin d'une longueur de 30 pouces, très pesant et d'une apparence merveilleuse.

Pour vous le procurer vous n'avez seulement qu'à découper ce coupon le remplir de votre nom et adresse, inclure un dollar, ou si vous préférez le faire envoyer C. O. D. sujet à votre entière satisfaction, ou sinon retourner le et votre dollar vous sera remboursé de suite.

Agissez promptement et vous en serez grandement étonné.

J. E. Landry, 454 Place Jacques Cartier, Montréal P. Q.

Nom: Adresse: Comté: Prov: 2 fois

## UNITÉ SANITAIRE DU COMTÉ DE BEAUCE

Rapport du personnel pour la semaine du 24 juin au 1er juil.

Administration:	
Assemblée de l'Unité Sanitaire	1
Assemblée publique,	1
Assistance,	5
Conf. d'hygiène générale	1
Assistance,	78
Conf. d'hygiène maternelle,	1
Assistance,	55
Pièces de litt. distribuées	100
Entrevues,	62
Consultations,	21
Appels téléphoniques,	6
Letres reçues,	7
Letres envoyées,	47
Letres envoyées ante partum	7
Heures du Bureau,	83 1/2
Heures de travail,	193 1/2
Milles parcourues,	513
Inspection médicale.	
Cons. d'hygiène individuelle	4
Cas référés au médecin	5
Visites à Domicile	8
Cas général,	4
Cas ante partum,	3
Cas post partum,	3
Cas enfants scolaires,	3
Cas enfants pré scolaires,	4
Cas bébés,	2
Tuberculose,	3
Cliniques anti tuberculeuses	2
Assistances,	45
Inspection Sanitaire.	
Eau semi publique	1
Nuisances,	3
Cimetières,	1
Emplacements d'école,	3
Rapport,	1

## NAISSANCE

M. Joseph Bolduc (Alex) et madame Bolduc, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Eva Liette, Parrain et marraine: M. et Mme Armand St Pierre. Porteuse Mme Jos. Lessard. Nos félicitations.

## SPORT À BEAUCEVILLE

Beauceville 10, Tring Junction 4.

Le Beauceville a enregistré encore une nouvelle victoire dimanche dernier dans une joute avec Tring Junction, jouée sur le terrain des Beauceville. Tring Junction avait comme lan ceurs: A Campeau et Jolicoeur, pour Beauceville Gaston Grondin. Alignement des équipes: Trg Junction Beauceville R. Martel Receveur. H. Latulippe, A Campeau Lanceur. Gast Grondin, C. Vachon, 1er But L. P. Grondin, C. Lapointe 2e But L. Lachance, J. Jolicoeur, 3e But J. H. Lachance, J. E. Marcotte Crt Arrêt, J. Veilleux T. Labbé champ droit H. Latulippe, J. Plante Champ centre H. Doyon, N. Paré Champ gauche Ar Grondin.

SCORE PAR MANCHE: Tring Junction 3 0 0 1 0 0 0 - 4 Beauceville 3 0 2 1 0 0 4 x-10

Dimanche prochain, le 8 juillet, le Beauceville ira rencontrer le Club Canadien Indépendant de Victoriaville.

## Aux Amateurs de Sport

Je fais un appel chaleureux à tous les clubs de la Beauce et du District à venir me faire une visite et vous procurer chez moi tous les articles de sport qui vous faut.

Nous donnons un escompte spécial à tout club et communauté religieuse qui en fait la demande.

Écrivez-nous et demandez notre catalogue, un choix complet pour tous genres de sport.

Assortiment complet de tennis. Réparations de tennis, livraison prompt. Nous retournons dans 24 heures tout ouvrage qui nous a été confié.

Sur demande je me ferai un plaisir de me rendre voir le gérant du club, où encore pour toute commande importante je paierai les frais de passage aller et retour.

"SI C'EST DU SPORT NOUS L'AVONS"

QUEBEC SPORTING GOODS REG.

68 rue St-Jean, - QUEBEC

## LE TIRAGE DES SOURDS-MUETS

M. Georgius Leblanc, le 34 rue St-Georges, Lévis, P. Q., a gagné le yacht mis en loterie au bénéfice de l'Ecole Maternelle des Sourds-Muets et dont le tirage a eu lieu jeudi, 24 juin. M. J. O. Clermont de Valleyfield a gagné la laveuse électrique White Cap Beatty.

Les Directeurs de l'Institution remercient le généreux donateur du yacht, les membres du cercle St-Georges et tous ceux qui ont coopéré au succès du concours de charité.

## WATERVILLE, MAINE

M. et Mme Napoléon Grenier, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Richard, Marcel, Arthur, Parrain et marraine: M. Arthur Blais de Waterville et Mlle M-Louise Drouin, de St Georges Bce. Porteuse Mme Edouard Thompson.

## CONTACT À ÉVITER

La langue et la gueule d'une mouche sont couvertes de poils fins. En conséquence une certaine quantité des saletés sur lesquelles elles se posent y adhèrent. Un examen microscopique, révèle que ces petites quantités de saletés révoltantes pululent de germes de toutes sortes de maladies.

Une mouche peut infecter tout ce qu'elle touche. Le lait, la nourriture, les yeux du bébé, et les plaies ouvertes sont des sources favorites d'infection.

Mais avec Fly-Tox une maison peut être débarrassée des mouches et autres insectes similaires. Fly-Tox est odoriférant, ne tache pas. Fly-Tox est sans danger pour les humains mais une mort certaine pour les mouches, maringouins et autres insectes propagateurs de germes de maladies.

## TROIS TROUPEAUX D'ÉLÉPHANTS À GENTILES DRESSEUSES



Deux gracieuses femmes ont le charge de tous les troupeaux d'éléphants Sparks cette année. Le troisième est aux soins de Walter McLain. Ce sont Alice Foster et Jannice Graves, et aucune ne pèse plus de 120 livres. Les éléphants de Sparks sont connus de ceux qui fréquentent les cirques comme étant les plus intelligents pachydermes que l'on fasse paraître devant le public. Ils ne sont jamais d'humeur bizarre, ce qui en soi peut paraître inexplicable, vu que la plupart sont des femelles. Cependant, en toute justice pour le sexe, on doit avouer que quoi qu'on puisse dire pour ce qui concerne les autres espèces formant le règne des êtres animés, y compris la famille humaine, l'éléphant femelle n'est pas aussi bizarre que le mâle. L'éléphant femelle se conduit toujours en dame, tandis que le mâle est parfois sujet à des accès de colère, de mauvaise humeur et d'autres caprices qui le rendent très désagréable. Et sous ce rapport, il ne diffère pas beaucoup de l'homme actuel en ce qui concerne les dresseuses du

Les trois troupeaux d'éléphants qui en comprennent un de jeunes forment l'arrière garde dans la grande parade, la plus imposante au monde. Le cirque Sparks est le seul de sa catégorie qui donne une parade cette saison. Cette parade a lieu à 11 heures de l'avant midi le jour du cirque. Venant à Thetford Mines sur les terrain de courses mercredi le 11 juillet prochain. Sièges en vente le jour du Cirque au Café des Touristes. Même prix que sur le terrain du Cirque.

Repas à toutes heures Mœals at all hours

## CAFÉ ST-GEORGES

MATHIAS VEILLEUX, Prop. Salle à Dîner - Dining Room English and French spoken

ST-GEORGES

RUB PRINCIPALE Co. Beauce Co. Beauce Co.

## PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

### TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'ECLAIREUR

Première insertion, \$0.75 Insertions supplémentaires \$0.50 chacune. Prix spéciaux pour annonce à long terme.

### PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Mastai Fortin de St-Ephrem Beauce, annoncent pour le 25 juillet, le mariage de leur fille Olive, avec M. Antonio Morisset, I. C. fils de M. et Mme Joseph Morisset, de Ste-Marie Beauce.

Pas de faire part.

### LES MALADIES DE BEBE EN ETE

Le temps des chaleurs est redoutable pour les tous jeunes enfants, surtout pour les nourrissons. Souvent le régime de l'enfant est la cause première de tous les troubles. On doit consulter le médecin de famille dès l'apparition des premiers symptômes du mal; mais on peut s'épargner bien des ennuis en se guidant sur un tableau de repas préparé spécialement pour l'allaitement des nourrissons en été. La Cie Borden Limitée Montréal, fabricants du Lait Condensé Eagle Brand a édité un tableau pour l'allaitement, comprenant toute une série de précieuses suggestions. On peut se procurer ce tableau gratuitement, en écrivant à la compagnie, avec mention de ce périodique. Si on le désire, la compagnie envoie en même temps, aux parents, un exemplaire des Livrets du Lait Eagle Brand intitulés "Le Bien Être de Bébé" et la "Biographie de Bébé", deux ouvrages très appréciés pour leur utilité.

### GRATIS POUR NOUS

Cette jolie montre-bracelet en or vert, offerte gratuitement pour 20 ans, mouvement suisse, remontoir à rubis. Avez-vous une montre pour hommes et plusieurs autres cadeaux offerts pour quelques minutes de travail facile. Écrivez-nous sans retard.

A. Dallaire, 470, 1ère Ave. Québec

### NOUVEAU TAXI!

J'ai le plaisir d'informer le public que j'ai à sa disposition un très confortable TAXI. Je puis donner du service à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés, Service satisfaisant. Téléphonnez-moi par le Tel Rural.

Maurice Grondin, TAXI Beauceville Est Que 28 juin, 5 juil P.

### SALON DE COIFFURE

Un salon de coiffure et de coupe de cheveux de dames est ouvert à St Georges, dans l'Edifice Carignan. On y trouvera toujours coiffeuses et barbiers compétents pour ondulation Marcel, Shampoo, Massages, manucure, etc. Une visite est sollicitée.

Au Rendez-vous du Touriste, Edifice Carignan, St Georges Est Bce 2 mois 24 juillet.

### AU PUBLIC

Personne n'est autorisée de vendre, acheter ou recevoir de l'argent pour moi.

Mme Vve Charles Bernard, St François Bce 12 juil.

### AVIS

Je ne me tiens pas responsable des dettes ou obligations contractées en mon nom par M. Adélarde Rodrigue. Signé: Georges Rodrigue, St Odilon de Crémboorne.

"Des soumissions seront reçues jusqu'à vendredi, le 13 juillet, 1928, à midi, pour un automobile Studebaker Touring. Peut être examiné au "Bureau de Douane, à Armstrong, Qué. Conditions: Compliant sur acceptation de la soumission. Ni la plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées. "Adressez soumissions à C. A. French, Percepteur du Revenu National, Sherbrooke, Que." 1 fois.

### GÉRANT DE DISTRICT DEMANDÉ

Pour les comtés Beauce, Dorchester, Frontenac, Bellechasse et Montmagny. Proposition avantageuse pour le solliciteur actif et sérieux. Références exigées.

Pour toute information, adressez-vous à: Ulric Simard, 2056 Darling, Montréal.

Tel. C. Lirval 7077 m. 4 fois.

### J. S. GASTONGUAY PHOTOGRAPHE

Toujours en magasin, Kodacs et Pellicules Développement de pellicules, (Films); agrandissement de toutes sortes, sur pellicules. Service prompt et court. Attention particulière aux commandes postales. St-Joseph, Cté Beauce

## Aidons-nous Les uns les autres

Servez-vous du Catalogue Dupuis pour commander les marchandises que vous ne pouvez vous procurer chez votre marchand local. L'argent dépensé chez les vôtres vous reviendra tôt ou tard.

## Dupuis Frères

MONTREAL, QUÉBEC

## MAGASIN DE FERRONNERIE ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Nous tenons toujours en magasin et au plus bas prix les marchandises suivantes: Ferronnerie générale. Outillage de forgerons, brouettes, brouettes à bandage, fers à cheval, etc. "Cape-Well", "Montreal", "Champion", Chaux, ciment, plâtre, sciente, blanc de Chine, mortier, coal tar, huile noire, Clous, vitres, serrures de portes de tous genres, à feu. Tôles ondulées et unies, papier à couverture, à lambris de toutes sortes, tuyaux d'aqueduc, tuyaux de fonte, tuyaux de fer, tuyaux de plomb, huile de lin, térébenthine. Charbon de forge et charbon de fournaise, au char et en détail. Fournitures électriques: une spécialité. En ce qui concerne le ciment, veuillez remarquer que nous vendons toujours le fameux Portland Canada Cement qui est connu et qui a fait ses preuves.

## POULIN & GRONDIN

ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE.

## BIÈRE 1/2 le verre

Pourquoi payer si cher pour avoir de la bière quand vous pouvez faire vous-même, sans trouble ni gêne, sans ustensils spéciaux et à si bas prix une BIÈRE FORTE et MOUSSEUSE, égale à celle des meilleures brasseries. Achetes une tin de 2 1/2 lbs.

## RITE-GOOD

Combinaison Malt Extract with Hop Flavour. Prix: \$1.40

Il suffit de faire dissoudre le contenu de la tin dans 5 gallons d'eau bouillante en y ajoutant un morceau de levain et du sucre. Chez votre épicerie ou expéditeur frais de maille payés.

BOUCHONS CAPSULES FOURNIS GRATUITEMENT. St. Lawrence Preserving Co. Reg'd Québec, Que.

Pas de BOUILLAGE - Pas de SENTEUR

## FEU D'ARTIFICE

Pour un prix modique Réglez vos fêtes de familles, publiques et religieuses par un feu d'artifice. Demandez notre PROGRAMME et LISTE DE PRIX. Sur demande je me rendrai sur les lieux. Écrivez-moi ou téléphonez au No 2-2781. Maison fondée en 1808, connue dans toute la province. Assortiment complet - Satisfaction garantie. JOSEPH ROY, Eng. 7 RUE DU PONT - QUEBEC - TELEPHONE 2-2781

# L'ABITIBI EST-IL UN PAYS AGRICOLE ?

## DEUX EXEMPLES

Pour les uns l'Abitibi n'est qu'une glacière impossible, une Sibérie où l'on devrait envoyer nos repris de justice condamnés aux travaux forcés.

Pour d'autres c'est le meilleur pays du monde.

Et le plus curieux c'est que ceux qui donnent comme véritables ces deux exposés sur la région abitibienne sont dans le vrai.

Un jour, un groupe de Franco-Américains visitant les terres d'un canton en bordure du chemin de fer arrive à une ferme longeant la route.

Une maison d'aspect pauvre, indiquant que la fermière et ses enfants doivent manquer du nécessaire, parfois. Un petit morceau de terre défrichée. Tout juste de quoi faire un jardin. Une lisère de la forêt en brûlé où il serait facile de mettre la charrue dénote la tristesse de ces lieux où la misère semble avoir établi domicile.

Le maître du logis apprend aux visiteurs qu'il est là depuis près de huit ans. Il parle d'expérience. Il n'existe pas, dit-il, de pire pays que cette région. Impossible d'y gagner sa vie. C'est froid, gelé, ça ne pousse pas ou presque, si ce n'est des moussiques, et avec ça c'est une terre qui s'égoutte mal.

Si je puis trouver à vendre, continue-t-il, jamais on ne me reverra dans un pays semblable. C'est en ville que je m'en vais et pour y demeurer.

Les visiteurs continuent leur route, impressionnés très défavorablement, quoiqu'ils aient remarqué que le sol semblerait très riche et d'égout facile, puis que presque tout ce territoire abrite un bon sol ondulé légèrement, mais avec une pente suffisante pour que l'égout des terres soit facile. Enfin quand on n'est pas dans un pays on ne peut juger qu'à peu près.

Un des Franco qui était déjà allé dans l'Ouest canadien fit remarquer à ses compagnons que le sol lui paraissait en tout semblable à celui des terres à blé de la Saskatchewan. Ça me surprendrait, que ce sol ne soit pas bon, ajouta-t-il.

Ayant passé une lisère de forêt en partie brûlée, à deux terres de là les visiteurs aperçurent une clairière. Même sol toujours, remarqua l'homme qui était allé dans l'Ouest canadien.

Les visiteurs arrêtent un instant. Le fermier en train de herse se dirigeant vers eux.

De beaux chevaux, des instruments aratoires en ordre. Un tracteur tirant trois charnues un peu plus loin, sur la ferme. De grands champs en culture bien égouttés. Dans un abatis, de nombreux animaux sont à brouter.

Le fermier arrive. Bonjour Messieurs. Etes-vous à visiter le pays pour vous établir ?

Si vous choisissez par ici, vous ne vous trompez sûrement pas. C'est que voyez-vous il n'y a pas de meilleur pays que celui-ci.

Arrivé il y a près de huit ans avec ma famille et un grand trou dans mon gousset pour toute fortune, j'ai dû tout d'abord travailler quelque temps dans les chemins avant de pouvoir prendre un lot. Il fallait bien manger. Je ne me suis pas trop mal tiré d'affaire, depuis. J'ai 60 arpents de terre en labour un grand abatis où pacagent mes animaux, et j'ai tous les instruments aratoires nécessaires sur une ferme. Si je n'avais pas eu la malchance de passer au feu l'an dernier, je ne devrais pas un sou à personne. Et encore, continua-t-il je dois en tout \$235, et il m'est dû plus de \$500. Enfin, vous pouvez être assuré qu'il n'y a pas de meilleur pays que celui-ci. Ça pousse à merveille, le grain, le foin, les légumes. Dans les premières années, quand le bois était trop près et que la terre n'était pas égotée, il arrivait que la gelée faisait tort aux moissons, mais ces temps sont passés. On est établi, le bled des moussiques depuis que la forêt n'est plus près de la maison. Et je puis vous assurer qu'il sera difficile de trouver une région où on peut vendre aussi facilement et aussi cher les produits que recueillent les habitants. Sans compter qu'il est plus facile qu'ailleurs d'avoir du travail payant, quand on n'est pas pressé au défrichement.

Et notre homme continua pendant longtemps à chanter les bienfaits de son pays.

Opinions bien différentes sur la même région, par deux voisins arrivés en même temps, dans les mêmes conditions de fortune établis sur un sol semblable.

Pour l'un, le pays ne vaut rien. Impossible d'y vivre.

Pour l'autre, c'est le meilleur pays du monde.

Et les deux ont raison.

L'un fait des chantiers et il lui arrive de perdre de l'argent. Le petit morceau de terre qu'il a défriché à la demande pressante de sa femme qui voulait un jardin, il ne l'a pas égoté. Ce jardin doit être semé tard parce que noyé.

La forêt trop proche garde la fraîcheur longtemps. Au moindre refroidissement, c'est la gelée.

Et ce fermier des chantiers en conclut que le pays est impossible.

Son voisin fait de la terre neuve. Il l'égoutte pour qu'elle soit prête plus à bonne heure au printemps, pour que la gelée n'attaque pas ses moissons pour que ses récoltes soient abondantes. Il garde de nombreux animaux. Il soit par expérience que ceux qui mettent toute leur énergie, toutes leurs ressources à améliorer leur ferme, leur culture, sont ceux qui réussissent. Aussi sa ferme est-elle bien cultivée, belle à voir au temps des moissons.

Chemin de fer National du Canada  
Montréal, Que.

# LE THÉ VERT "SALADA"

Provenance: les plateaux élevés du Ceylan et des Indes. Qualité: la feuille délicate qui n'a vu que quelques semaines. Résultat: une infusion des plus délicieuses. 38c. la 1/2 lb.

## VIENT DE PARAÎTRE EN REGARDANT PASSER LA VIE

Monsieur Henri Jasmin, docteur en droit et docteur en philosophie, vient de publier un second volume intitulé "En regardant passer la vie". Monsieur Antonio Perrault dit dans la préface de l'ouvrage: "M. Jasmin aborde ici un genre guère pratiqué chez nous. C'est le précurseur de nos futurs moralistes. Secouant la passivité intellectuelle, la plus persistante de nos maladies d'esprit, il invite à réfléchir. Et pour ne pas nous perdre dans les méandres de la pensée, il nous incline au respect des principes où il se place pour regarder hommes et choses. M. Jasmin s'est souvenu que la formation catholique suppose la spécialité, dominée par une conception générale de l'homme, de la vie, de la destinée, qui oblige à penser par idées générales. Il a voulu en exprimer quelques unes."

L'auteur, déjà connu par sa "Propriété privée", thèse de philosophie, disserte avec des amis sur les sujets multiples qu'abordent entre eux les hommes entivés: La

réputation, le succès, la joie et le plaisir, le temps, le travail l'expérience, l'optimisme, l'humilité, etc. Sur tous ces sujets il y a du sa philosophie, qui est belle et juste milieu. Ni trop large ni trop sévère, il juge hommes et choses avec sérénité.

Il se dégage de ces réflexions une impression agréable, comme à la fin d'un entretien sérieux avec un homme érudit. Excellent ouvrage canadien qu'il sera agréable de lire en vacances.

Du même auteur, La propriété privée, thèse de philosophie sociale où la doctrine traditionnelle est étudiée en parallèle avec les fausses théories sur la propriété depuis Platon jusqu'à Lenine.

En regardant passer la vie — 1 vol. 5 x 7 1/2, 226p. \$1.00

La propriété privée — 1 vol. 5 x 7 1/2, 334 p. \$1.50

En vente chez tous les bons libraires ou chez l'éditeur Librairie d'Action canadienne-française Ltée, 1735, rue St. Denis, Montréal.

Albert Lévesque

Annoncez dans L'"ECLAIREUR"

**VOUS pouvez légalement vous procurer les Bieres et Porter BOSWELL de tout épicer licencé, pour votre usage personnel.**

*Ecrivez pour information*

**BIERES ET PORTER BOSWELL**

BOSWELL'S BREWERY QUEBEC

**OTTOMAN**  
TABAC À CIGARETTE

**OTTOMAN**  
Tabac à Cigarette

Papier à Cigarettes Gratuit

Roulez-les Vous-même

Satisfaction et Economie

**25 Cigarettes** pour **10c**

## REPRÉSENTANTS DEMANDÉS

**Domestication des Fleuves du Canada à l'aide du "CANADA" Ciment**

Le remarquable développement industriel du Canada, ces dernières années, est dû, en très grande partie, au fait que le béton s'adapte tout particulièrement à l'érection de grands barrages hydrauliques.

C'est surtout le cas, pour ce qui a trait à la province de Québec, où, sur la rivière Ottawa, sur le fleuve St-Laurent et leurs tributaires, s'élevaient des constructions dont il n'aurait pas été possible de concevoir l'importance, avant que le béton n'eût permis de les faire naître.

Le Ciment "CANADA" s'adapte à tous les genres de construction, de la maison d'habitation, aux vastes éleveurs à traction, de la maison d'habitation, aux ponts des grandes routes rurales. Sa qualité est uniforme et il jouit d'une réputation très enviable, au Canada, ainsi que dans 28 autres pays, où il est en usage.

On peut se procurer le Ciment "CANADA", chez plus de 2000 marchands, dans presque toutes les villes et villages du Canada. Si vous n'avez pas de marchand, dans votre localité, écrivez à notre Bureau le plus proche.

**Canada Cement Company Limited**

Edifice Canada Cement Company  
Carré Phillips Montréal

Bureaux des ventes: Montréal Toronto Winnipeg Calgary

**LE BETON CANADA CIMENT EST PERMANENT**

## CIRQUE SPARKS

Jolies filles et beaux chevaux dans les attractions du cirque Sparks.

Charles Sparks directeur du Cirque Sparks qui donnera des spectacles à Thetford Mines a deux sujets de s'enorgueillir son habileté à élever des chevaux pur sang, et son habileté à choisir de jolies filles pour les monter.

C'est à Maçon Ga. où M. Sparks possède une maison et où le Cirque a ses quartiers d'hiver que sont les grands locaux d'exercices, où l'on sacrifie beaucoup de temps à dresser les splendides coursiers qui jouent une part si importante dans le cirque. Bien qu'un groupe nombreux d'écuyers soit retenu chaque année à des frais énormes, Monsieur Sparks prête à ses chevaux une attention spéciale.

Parce qu'il s'est spécialisé dans les chevaux de race, ses écuries renferment une quantité de chevaux arabes et allemands, les deux groupes de grande valeur, le premier groupe de Stelzeise a été récemment importé de la modeste somme de quarante mille dollars. Mais il faut plus que de beaux chevaux pour donner des spectacles équestres complets et attrayants. Les beaux animaux laissent et bien dressés ne paraissent vraiment supérieurs que lorsqu'ils sont montés par de jolies filles. Ici, Monsieur Sparks trouve son habitation méridionale admirablement située car dans le rayon de quel que leues se voient des centaines de belles jeunes filles, "Pêches de Géorgie" de naissance et d'aspect, parmi lesquelles il choisit ses brillantes écuyères, qui ont tant ajouté à la renommée du cirque Sparks. Le public aura l'occasion de voir les belles écuyères sur leurs chevaux dans le cortège qui quitte le terrain du cirque à 11 heures exactement, le jour du cirque. On y verra plusieurs cages d'animaux sauvages rares des troupeaux d'éléphants, et une infinité d'autres attractions; trois fanfares et deux orgues à vapeur en font partie. Les exercices de cette année plus beaux et plus nombreux que les années précédentes commenceront à deux et à huit heures de l'après-midi. Les portes sont ouvertes plus tôt pour la visite de la ménagerie ou un éclairage électrique permettra un examen plus complet de chaque cage de cette exposition zoologique complète.

Téléphone: 2-1108 — 2-1109

**R. Ernest Lefavre, L.I.C., C.P.A.**

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence dans le règlement de comptes en débiteurs et créanciers et collection de comptes

COTE DE LA MOUNTAIN HILL

**BUREAU: 147**  
12 mois

QUEBEC

**BON POSTE DE COMMERCE**

J'ai transformé mon magasin après avoir fait faire une jolie toilette. Mon stock d'épicerie est complet ainsi que mon stock de bières et porters. Vous êtes assurés de la plus entière satisfaction. Donnez-moi vos commandes, et elles seront remplies immédiatement.

Une minute de marche de la traverse

Venez me voir et vous assurez de mon service, je suis des vôtres.

Les commandes sont payables d'avance, en entier par chèque accepté, fait payable au pair à Québec, ou mandat de poste ou d'express.

Téléphonez-moi dans un cas pressé.

No. 2-1478

**P. L. TURGEON, ENRG.**

15 Marché Finlay, QUEBEC

**UNE TOMBE OUBLIÉE**

C'est l'oubli des vivants qui fait mourir les morts. — (PAYSAN)

Dans presque tous les cimetières, vous trouvez les tombes de vieilles tombes que ne marque aucune pierre rappelant qu'il y a eu un vivant d'autrefois dont semble avoir péri la mémoire.

L'indifférence, la négligence, la pénurie — qui peut dire même les circonstances sont oubliées. Pourtant, il y eut un temps où l'on aurait pu faire graver un nom, au moins sur la dernière demeure de celui qui a passé.

Il y a des cas où, avec quelque prévoyance opportune, on peut pourvoir à l'érection d'un monument convenable. Consultez-vous. Les plans que vous choisissez seront fidèlement exécutés et les épitaphes gravées scrupuleusement d'après vos idées. Rien ne sort de nos ateliers qui n'est parfait et durable!

Confiez votre commande au confrère Rolland. Ces ateliers sont les plus considérables en Canada et les prix de 15 à 26% plus bas qu'ailleurs.

ÉCRIVEZ POUR CATALOGUE A

**J. A. ROLLAND**

1285, RUE ST-WALIER, QUEBEC

**125 Fois Autour du Monde**



**LA GENERAL MOTORS** dans sa politique constante de progrès et d'initiative... dans sa recherche d'idées nouvelles... dans son désir de produire de meilleures voitures, maintient non seulement un grand laboratoire de recherches et emploie des centaines d'habiles ingénieurs, mais elle possède encore les terrains, d'essais les plus vastes et les mieux équipés, du monde.

Sur ces terrains, d'une superficie totale de 1400 acres, on trouve des routes de tous les genres sur lesquelles une voiture peut être soumise à toutes les conditions de roulement. C'est sur ces routes que tous les autos fabriqués par la General Motors sont mis à l'essai... que tous les principes élaborés par les ingénieurs de la compagnie sont éprouvés... que chaque détail de la performance est soigneusement observé et contrôlé. En quelques mois, des autos subissent, sur ces terrains, l'usage de plusieurs années.

Un exemple typique nous est fourni par la voiture Chevrolet. Depuis l'inauguration des pistes d'essai de la General Motors, les voitures Chevrolet ont couru, au cours d'essais, plus de trois millions de miles... une distance égale à 125 fois la circonférence du globe terrestre.

Et dans ces millions de miles parcourus par les autos de la General Motors sur les pistes d'essai, il faut voir, avant tout le désir de la compagnie d'améliorer la qualité et la valeur de ses produits... de réaliser un idéal qui a toujours été de donner au public les meilleurs autos, qui se puissent acheter pour l'argent qui en est demandé.

Tout acheteur canadien d'un auto de la General Motors obtient une voiture fabriquée au Canada, par des Canadiens, pour satisfaire aux conditions des routes et du climat du Canada... une voiture meilleure et d'une valeur supérieure, parce que la General Motors ne néglige aucun détail pour en assurer la supériorité.

Lorsqu'on a des autos de la General Motors à la fin du voyage, des millions de miles ne sont pas une distance trop longue.

**GENERAL MOTORS CANADA Limited**

BUREAU-CHEF ET USINES - OSHAWA, ONTARIO

CHEVROLET - PONTIAC - OLDSMOBILE - OAKLAND - McLAUGHLIN-BUICK - LA SALLE - CADILLAC - Tous avec Carrosseries par Fisher GENERAL MOTORS TRUCK

### LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE

#### DEMANDE DES APOTRES

Depuis plus d'un an, la Ligue Catholique féminine, en union d'esprit avec le Chef auguste de la chrétienté, demande des apôtres de la modestie chrétienne. Un bon nombre de catholiques canadiennes-françaises et même anglaises ont répondu à cet appel. Des quatre coins de la Province et jusque de l'Ouest canadien, des apôtres sont venus. Plusieurs diocèses de Québec sont, aujourd'hui, dignement représentés. Mais, ce n'est pas suffisant. Il faut, de toute nécessité, augmenter le nombre des partisans de cette belle cause.

Il faut des âmes pieuses qui s'engageront à prier pour le triomphe de la plus belle des vertus. Il faut des cœurs vaillants qui donneront partout, dans les veilles de la nuit et dans les rues, le plus clair des esprits éclairés, qui veilleront sur la jeunesse et particulièrement sur les petites filles pour qu'elles soient modestes et que leur innocence soit protégée.

Il faut des apôtres sans peur qui

ne craindront ni la contradiction, ni le sacrifice. — La croisade entreprise par la Ligue Catholique féminine n'est-ce pas, avant tout, une croisade en faveur de l'esprit chrétien et le christianisme n'est-il pas l'école, par excellence, du sacrifice? ... Donc, il faut à la Ligue des apôtres du sacrifice.

Le christianisme est encore une école de charité. "Il y aura toujours des pauvres parmi vous" a dit le Sauveur avant de quitter la terre; et depuis, les institutions charitables ont été fondées, les pauvres corporels de miséricorde se sont multipliés, l'amour des pauvres et des souffrants a conquis le cœur du chrétien. La femme surtout, s'y est donnée généreusement; et à charité a voulu soulager toutes les souffrances physiques. Mais, les misères morales de la société, ses plaies les plus contagieuses, ses égarements les plus inexplicables attirent-ils, autant et aussi promptement, sa compassion et son dévouement?

Pourtant, les vrais maux de l'humanité souffrante ce sont bien ceux-là et les plus pauvres d'entre les pauvres, les pauvres dont parlait le Christ, ce sont les esclaves des folies du siècle. Donc, il faut, dans le monde, des apôtres qui pratiquent les œuvres spirituelles de miséricorde, il faut pour les âmes, des apôtres de la charité. Ames des grands, âmes des petits; âmes des jeunes, âmes des enfants; autant d'âmes qu'il faut aimer, secourir et protéger.

Les chères âmes des petits enfants, oh! de quelle protection ne sont-elles pas dignes! Quel plus grand apostolat peut s'offrir à la mère chrétienne! C'est en protégeant les âmes des enfants que l'on rechristianisera l'avenir; c'est en gardant les cœurs purs que l'on favorisera les vocations sacerdotales et religieuses; c'est en obligeant les jeunes gens à se bien tenir que l'on disciplinera les volontés et les caractères. Il en va du bonheur temporel de tous; il en va surtout de notre bonheur éternel, n'en doutons pas. Que les canadiennes vraiment ca-

tholiques et intelligentes entendent donc l'appel de l'autorité religieuse; qu'elles se mettent sous la protection de la Vierge aux lis: qu'elles deviennent apôtres de la modestie chrétienne.

La Ligue fournira, sur demande, tous les renseignements nécessaires à la fondation d'une section qui doit toujours relever de l'autorité religieuse locale.

Pour le diocèse de Québec et pour tous les autres diocèses du Canada où il n'y a pas encore de centres diocésains, on peut s'adresser au Conseil central, 105 Ste-Anne, Québec.

Pour le diocèse de Montréal les centres de propagande sont les suivants: 1075, Rachel Est; 443, Sherbrooke Est; 5045, Saint-Dominique, Montréal.

On peut se procurer des bulletins d'adhésion à chacun de ces endroits.

Jeanne Talbot.

### LA "VÉRITÉ"

Nous saluons la naissance d'un nouvel hebdomadaire, à Woonsocket, la "Vérité", qui remplace la "Sentinelle", le vaillant organe des Canadiens-français du Rhode Island et des États de la Nouvelle-Angleterre. Voici en quels termes l'"Action Catholique" annonce et salue la fondation de ce nouveau journal. Dans les circonstances, cette bienvenue est assez remarquable, car on sait que la "Vérité" va continuer l'œuvre que poursuivait la "Sentinelle", défendant les droits des catholiques canadiens-français du R. I., et que Rome a dû interdire, à la suite des plaintes portées contre le journal par l'évêque irlandais de ce diocèse. Chose qui nous surprend étrangement, c'est de constater qu'un évêque soit forcé d'en venir à cet acte de rigueur. S'il était réellement le bon Pasteur, sans tache et sans reproche, pourquoi verrait-on un tel mouvement de réprobation s'é-

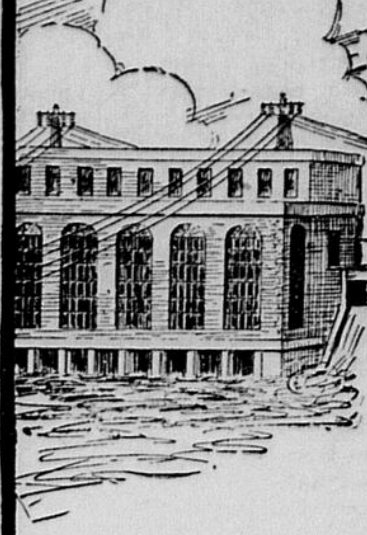
lever contre lui et l'accuser de persécution? Etrange mystère, en effet, et bien étrange condamnation! Voici en quels termes s'exprime l'"Action Catholique":

"LA VERITE" — Sous cette appellation, jadis bien connue et hautement notée, en notre ville et dans tous le pays canadien un nouveau journal de langue française s'annonce à Woonsocket R. I. Il succédera à celui qui s'appelait "la Sentinelle" et qui s'éclipse, avant encouru la censure ecclésiastique en Cour romaine, nous faisons des vœux sincères, en saluant avec joie la résurrection du titre dont il assume la grande responsabilité, pour que la carrière du nouveau confrère s'épanouisse et se prolonge à l'abri d'un accident aussi fâcheux qu'il en advint à l'organe qu'il remplace. Les directeurs du journal naissant auront le souci, nous aimons à nous en persuader, de le maintenir dans les belles traditions de foi de dignité, de loyauté qu'évoque irrésistiblement le titre heureux qu'ils lui ont choisi. Honneur oblige!"

### COUTUMES DU QUEBEC

#### Au premier rang

Le draveur, le cageux, l'homme de chantier aussi bien que les ingénieurs de nos grands pouvoirs d'eau ne se laissent jamais prendre dans le "jam" des rhumes d'été. Ils sont bien trop sages! Ils savent toujours prendre au bon moment la boisson qui est au premier rang comme boisson saine et délicieuse.



TROIS GRANDEURS DE FLAONS:  
Gros: - 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: 10 onces 1.10

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

### Gin Canadien Melchers Croix d'or

Melchers Distillery Co., Limited - Montreal

**Tabac à Chiquer**  
**King George's Navy**  
2 Palettes pour 25¢

### Un ami des femmes



Composé Végétal de Lydia E. Pinkham  
Lydia E. PINKHAM MEDICINE CO.  
Lowell, Mass., U.S.A.  
et Cobourg, Ont., Canada.

# Dimanche, 8 Juillet 1928

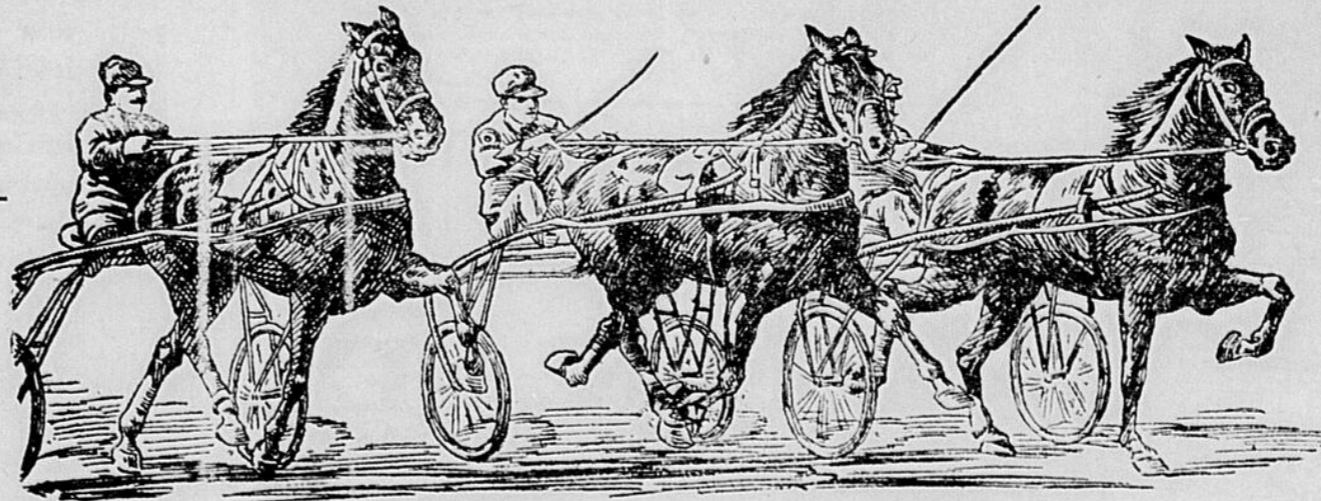
a 1.30 p. m.

## GRANDE

# COURSES

## Trot A BEAUCEVILLE Amble

## Bourse \$550<sup>00</sup>



Classe de 2.40 \$125.00  
Classe de 2.20 \$125.00

Classe spéciale \$150.00  
Bourse ouverte \$150.00

Les courses se feront sous harnais, un mille à répéter 3 dans 5 et d'après les règlements de la Canadian National Trotting Association. Les entrées seront de 5% et de 5% additionnel au gagnant et devront être payées aux organisateurs pas plus tard que le 8 juillet à 11 heures A. M.

Au cas d'impossibilité prouvée, les directeurs pourront accepter l'entrée le dimanche, 8 juillet jusqu'à 9 heures A. M. Il n'y aura pas moins de 4 entrées et 3 trotants dans chaque classe. Deux chevaux et plus de la même écurie auront le droit de partir dans les classes, un cheval n'aura droit qu'à un seul argent, la même journée. Les organisateurs ne seront pas responsables des accidents qui pourraient arriver sur le rond.

Personne n'aura droit de vendre sur le rond sans la permission des organisateurs, sous peine d'amende. Toute personne qui entrera sur le rond par d'autres voies que la barrière sera passible d'une amende de \$2.00. Toute voiture susceptible de contenir des liqueurs alcooliques sera visitée à la barrière. Si la température est mauvaise, les courses seront remises à une autre date.

Dans le cas où les classes ne seraient pas remplies, les organisateurs se réservent le droit de changer le programme à leur discrétion. Les organisateurs se sont assurés le concours de chevaux de: Frampton, St-Malachie, St-Georges, Thetford Mines, Québec, Lac Frontière, Mégantic, St-Victor, Tring, Sainte-Marie, Ste-Croix, Beauceville, etc., etc.

Cette course sera la plus belle que vous ayez encore vue et le public devrait prouver aux organisateurs, par une nombreuse assistance qu'il sait apprécier les efforts de ceux qui se dévouent pour lui donner l'un des plus beaux amusements que l'on puisse voir. En foule donc au terrain des courses où vous pourrez voir aux prises les meilleurs chevaux des alentours. Aucune taxe d'amusement ne sera chargée. Rafraîchissement servis sur le terrain. Polices sur le terrain.

### L'ORCHESTRE SERA SUR LE TERRAIN

**Admission 40c. Enfants 15c. Automobiles 25c.**

**L'organisation ne sera responsable d'aucun accident**

ORGANISATEURS: Isaac Thibodeau, Alfred Jolicoeur, Raymond Roy, Mendoza Bernard.

### -MALADES-

Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

#### INSTITUT DE PROPHYLAXIE

34, rue Hutchison, -:- MONTREAL

#### Georges Ouellet

Marchand-épicière, licencié

135, rue Commerciale, -:- LEVIS

En face de la station  
20 minutes avec le train

Bières et Porters de différentes marques.

Nous pouvons vous envoyer la marchandise demandée, le même jour de la réception de la commande.



TEL. 27856

**DESSINS**  
pour illustration: tous genres  
**VIGNETTES**  
pour CATALOGUES,  
ANNONCES, ETC., ETC.  
EN NOIR ET EN COULEURS

**La Photogravure de Québec**  
421 St Paul - Téléphone 2-7856

MAISON FONDÉE EN 1921  
L. BROUILLY, PRÉSIDENT-GÉRANT

# HYGIÈNE

Si le Canada veut garder la santé de ses habitants et diminuer le pourcentage des maladies évitables, il lui faut de toute nécessité créer un système national assimilable à un inventaire.

C'est là l'opinion qu'exprimait au cours d'une récente assemblée de la Canadian Conference on Social Welfare le docteur Gordon Bates directeur national du Conseil Canadien d'hygiène.

"Nous ne connaissons pas le nombre de Canadiens bien portants ni celui des malades", disait le Dr. Bates. Nous savons que toutes sortes de maladies prennent naissance et deviennent graves, sans raisons valables; c'est pour cela que les lits d'hôpitaux se remplissent de personnes qui ne devraient pas y être prenant ainsi la place de ceux dont le mal n'était pas évitable.

Je ne vois pas d'autre remède à une telle situation que l'adoption d'un système national d'examen périodique qui permettrait de découvrir des maux souvent insignifiants au début — pour vous nous espérons augmenter sensiblement la durée moyenne de la vie; sans une méthode de ce genre, je ne vois pas qu'il soit possible de conjurer la maladie évitable.

L'examen périodique constitue une chose très simple, ce n'est en somme que ce que fait l'automobiliste avisé pour son moteur, de temps à autre, afin de la garder en bon ordre. Par ce moyen, il est possible de découvrir et de prévenir le développement de bien des maladies qui seraient devenues chroniques et souvent incurables par la suite.

Saskatoon, Sask. — Près de mille personnes, en diverses sections de la province dont certaines situées de 40 à 125 milles d'un dentiste, reçoivent un traitement gratuit d'une clinique ambulante. Bien plus, la plupart de ces personnes n'auraient pu assumer les frais du traitement même si elles avaient été à proximité d'un dentiste.

Environ 100,000 enfants, par toute la Saskatchewan, reçoivent une excellente inspection de la bouche et un tableau représentant l'état sanitaire exact de leur bouche et indiquant ce qu'ils devraient faire. Des centaines de conférences furent faites dans toutes les parties de la province. Les thé-

âtres et les salles publiques représentent des vues de la frontière américaine jusqu'à l'extrême nord. 95,000 livres et pamphlets furent distribués gratuitement sur l'hygiène de la bouche. Plus de mille enfants écrivirent des compositions sur l'hygiène de la bouche et la population de langue étrangère, tout comme celle de langue anglaise reçut tous les renseignements désirés à ce sujet.

En résumé, au cours d'une période de 60 jours, près de 836,000 personnes profitèrent d'un cours d'hygiène préventive.

Tels sont les résultats d'un très actif programme d'hygiène sociale. Le Dr. Harry S. Thomson, secrétaire de l'organisation, donne dans son rapport, tous les détails de ce programme et ses résultats. Ce rapport, qui sera publié bientôt, raconte l'histoire d'un des efforts les plus remarquables de coopération ayant eu l'hygiène générale. Jamais encore le Canada n'avait aussi bien réussi en ce champ d'action.

Québec, Qué. — Pour bien comprendre les résultats de la campagne contre les maladies vénériennes entreprise dans Québec, comme on peut le constater par le dernier rapport de la division des maladies vénériennes du Service provincial d'Hygiène, il ne faut pas s'en rapporter seulement aux statistiques.

Le rapport fait par le Dr. A. H. Desloges, directeur de la Division, montre qu'il n'y eut 160,624 consultations au cours de l'année. Plus de 11,000 nouveaux patients furent admis aux 64 centres de traitement dans la province. En tout, il y eut 30,987 patients admis durant l'année.

De plus, l'on fit 27,668 examens Wasserman et 34,548 examens et analyses. La réaction Wasserman est considérée par les médecins comme la seule méthode efficace pour découvrir la présence de la syphilis, laquelle, comme on sait, peut exister plusieurs années sans manifestations extérieures.

Les praticiens les hôpitaux généraux les hôpitaux de maternité et les hôpitaux pour enfants les sanatoria, les asiles d'aliénés, les écoles de réforme et les prisons se prévalurent des services offerts par les deux laboratoires provinciaux pour l'obtention de ces examens.

De fait, quelques hôpitaux opèrent la réaction Wasserman sur tous les patients admis sans aucune distinction de façon à découvrir toutes traces possibles d'infection syphilitique. Si cela pouvait se pratiquer couramment, bien des "cas honteux" seraient découverts que l'on pourrait immédiatement traiter de bonne façon.

Le rapport semble contenir un paradoxe par le fait que, le nombre de cas et le nombre de traitements pour 1927 démontrent une grande augmentation sur les chiffres de 1926. Mais cela n'indique pas une augmentation de maladies vénériennes dans la province. Pour être tout à fait exact, c'est le contraire qui est vrai.

Pour ceux qui connaissent bien le problème, cela veut dire que les autorités provinciales réussissent bien dans leurs attaques contre cette plaie sociale. Les résultats obtenus l'ont été à la suite d'une active campagne d'éducation qui a permis à tout le monde d'apprendre les règles essentielles de l'hygiène et les sérieuses complications sociales résultant toujours de la négligence à suivre un traitement.

Dans son travail d'éducation, le

Dr A. H. Desloges ne ménage pas ses félicitations et ses remerciements aux membres du clergé qui ont accordé leur aide la plus entière à cette campagne et ont contribué pour beaucoup à faciliter la tâche de ceux qui s'appliquent à faire disparaître ces maladies.

Winnipeg, Man. — En excluant les blessés de la guerre ou par accident, trois infirmes sur quatre sont victimes de lait contaminé, disait le Dr. E. R. Allyn au cours d'une conférence prononcée à l'Exposition locale de Santé et d'Hygiène.

Il déclara que 97 pour cent de toute la population était affectée par la tuberculose et qu'une pareille condition constituait un problème aussi bien social que médical. Sur dix personnes, sept ne paraissent pas affectées; deux mourront et une n'en guérira pas.

La maladie, d'après le Dr. Allyn, provient surtout de fait infecté et pourrait sûrement s'éviter par pasteurisation et tuberculisation obligatoire des troupeaux fournissant le lait.

La conférence du Dr. Allyn comprenait une série de discours prononcés par des orateurs de marque au cours de cette semaine d'exposition tenue sous les auspices de la Ligue d'Hygiène de Winnipeg. La Ligue, qui fait partie du Conseil Canadien d'Hygiène Sociale, donne annuellement cette exposition de même que des conférences et des exhibits et l'assistant y est toujours considérable tant l'après-midi que le soir.

St Jean N. B. — L'unité sanitaire de comté, comme moyen efficace de guérir la maladie et d'empêcher les maladies évitables, se perfectionne rapidement dans les sections rurales du Dominion. Déjà, des démarches préliminaires sont faites pour établir au

moins un de ces centres au Nouveau Brunswick. Le Dr. G. G. Melvin, officier médical en chef de la province, et le Dr. William Wariwick, officier d'hygiène du district de St. Jean, en ont conféré avec les officiers de la Fondation Rockefeller de New York.

L'unité sanitaire de comté, ayant fait ses débuts dans la province de Québec, en ce qui concerne le Canada, paraît être le moyen le plus efficace d'améliorer les conditions d'hygiène dans les districts ruraux. Jusqu'ici, le problème en a été un d'argent. Les dépenses que nécessiterait la nomination d'un officier d'hygiène qui y consacrerait tout son temps rend cette nomination impossible en une foule de localités.

D'après le plan de l'unité sanitaire de comté, plusieurs municipalités sont réunies et reçoivent les services d'un groupe de travailleurs dont un officier de santé une garde-malade et un inspecteur sanitaire. Les frais sont partagés entre la province, les municipalités et la Fondation Rockefeller.

Des unités fonctionnent dans la province de Québec depuis quelque temps déjà et ont amené des réductions immédiates du taux de la mortalité générale — mais surtout de la mortalité infantile — et abaissé aussi la quantité des maladies contagieuses. Le Manitoba, tout comme le Nouveau Brunswick, songe sérieusement à en établir et la Saskatchewan, pour sa part, pense à la création de districts modèles d'hygiène, lesquels fonctionneront à peu près de la même façon mais s'étendent à un territoire plus considérable et comprennent des facilités d'hospitalisation.

Annouez dans L'ECLAIREUR



## Grandes Caractéristiques que n'offre aucun autre Six Cylindres à Bas Prix

AU nombre des nombreuses caractéristiques au Nouveau Pontiac Six de Série, il y en a trois points de supériorité importants que n'offre aucun autre six cylindres se vendant au prix du Pontiac.

Premièrement, le Nouveau Pontiac Six de Série offre l'élégance, le luxueux confort, le riche aménagement et la solide construction des carrosseries de Fisher.

Deuxièmement, le moteur du Nouveau Pontiac comporte la tête de cylindres G-M-R (General Motors Research) qui permet, même en utilisant un carburant ordinaire, d'obtenir un fonctionnement souple, silencieux et économique.

Troisièmement, les Amortisseurs Hydrauliques Lovjoy, qui font partie de l'équipement régulier du Nouveau Pontiac Six de Série, assurent la plus grande souplesse de roulement même sur les routes les plus cahoteuses.

Même s'il n'offrait pas d'autres avantages exclusifs, le Nouveau Pontiac Six de Série garderait encore son enviable position dans le domaine des six cylindres à bas prix — celle de la meilleure voiture de cette catégorie.

BENOIT DUSSAULT  
BEAUCEVILLE-EST. — Qué.

## le Nouveau PONTIAC SIX De Série

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Empaquetage de 5 25¢

Paquet pratique pour la poche

# Le Pouvoir d'Avancement

## Gazoline White Rose

CANADIAN OIL COMPANIES, LTD. **Coûte moins par mille**

PENSEES CHOISIES

1. L'argent mal employé est le "train rapide" qui conduit en enfer.
2. L'enfant est l'image des grandes vertus de la femme.
3. Le monde est ivre de plaisirs parce qu'il se dit rassasié de Dieu.
4. Celui qui fuit Dieu entre dans la société des démons.
5. Le plus grand crime que le jeune homme puisse commettre est celui d'avoir renié son Dieu, c'est de faire pleurer sa mère.
6. Peu importe ta vocation, tu accompliras la Sainteté si tu la désires et le meilleur moyen à employer pour l'obtenir, c'est de conformer ta volonté à celle de Dieu.

C. B.

## CHARS USAGÉS

Valeurs Exceptionnelles de toutes Marques aux plus bas prix.

Quebec Motor Sales & Supply Co. Limited  
279, rue St-Joseph QUEBEC

## VIE INCENDIE AUTOMOBILE

Il y va de votre intérêt, lorsque vous aurez des assurances à placer, d'en informer :

### P.-Z. CLOUTIER,

COURTIER D'ASSURANCE  
FISET, P. O. Co. Beauce

## AUTOMOBILISTES — ATTENTION !

### GARAGE GILBERT

St-Georges Est, Beauce.

Réparations générales d'automobiles. — Outillage moderne. — Mécaniciens expérimentés.

VITRES — PLATE-GLASS — VITRES

Vitres de porte et de Windshear de toutes dimensions et pour toutes les marques de machines. Ces vitres sont taillées, polies et posées sur place. Service prompt. Demandez nos prix, cela vous portera profit.

Spécialité:—RECTIFICATION DE CYLINDRES

Nous avons plusieurs années d'expérience dans la rectification des cylindres. Nous faisons un travail absolument garanti à des prix déclinant toute compétition.

Notre système de rebourrage et notre outillage moderne est fortement recommandé par tous les manufacturiers d'automobiles. Ce travail délicat, accompli par des mains d'ouvriers qualifiés, remettra à votre moteur sa première vigueur et le rendra doux et silencieux à l'égal d'un neuf. L'économie d'huile et du combustible qui en résultera, ajoutée au confort d'une machine en ordre, vous rembourseront en peu de temps la faible dépense occasionnée par ce travail. Cet ouvrage peut être fait sans enlever le moteur de sur sa base.

SERVICE SPECIAL pour doublures de FREINS

25% — REDUCTION DE 25% SUR LA LISTE — 25% DE PRIX POUR DOUBLURE DE FREINS

Notre brake lining est garanti de première qualité. Nous offrons cette réduction à l'occasion de cette annonce spéciale. Retenez votre place d'avance.

## PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRAVAIL DU CANADA

PACIFIQUE CANADIEN

Si vous êtes indécis où aller pour votre prochain voyage, écrivez ou venez nous voir. Tous les renseignements possibles vous seront donnés avec plaisir, et nous préparons divers itinéraires si désiré.

Bureau des billets du PACIFIQUE CANADIEN à Québec: 30 rue St-Jean, Tél. 2-0093; Château Frontenac, tél. 2-1840 et Gare du Palais, tél. 2-0663.

Adressez-vous à C. A. LANGEVIN, Agent Général, Gare du Palais, Québec, ou à R. G. AMIOT, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

# Economy

Les pneus Firestone baignés dans la gomme caoutchoutée détiennent les records du millage. Vous obtenez plus de valeur pour votre argent parce que Firestone donne un surplus de résistance avec ses procédés spéciaux, y compris le trempage dans la gomme caoutchoutée — et la semelle du pneu scientifiquement établie.

Les "flottes" les plus importantes d'autobus, de camions et de taxis qui exigent le maximum de millage emploient les pneus Firestone baignés dans la gomme caoutchoutée. Voyez votre plus proche marchand de pneus Firestone — il vous fera économiser de l'argent et vous assurera un meilleur service.

FIRESTONE TIRE & RUBBER CO. OF CANADA, LIMITED  
HAMILTON — ONTARIO

## Firestone

fabrique les seuls pneus baignés dans la gomme caoutchoutée

Vendeurs  
BENOIT DUSSAULT, Garage  
J. T. GILBERT, Garage

"Etablissant un prototype nouveau dans les automobiles"

# Plus Beau, Plus Rapide

LE DURANT 55

PLUS BEAU... à cause du dessin exclusif des carrosseries Hayes-Hunt faites par Durant... de la qualité supérieure du capitonnage... de l'espace intérieur et de son port doux.

Plus rapide... à cause des perfectionnements étudiés du déjà fameux moteur Red Seal Continental, tête en "L"...

Voyez les nouveaux Durant Six... faites un petit tour dedans... demandez au vendeur local des Durant pourquoi ils sont "plus beaux et plus rapides"... demandez-lui de comparer les spécifications avec celles des automobiles plus coûteuses... ensuite vous jugerez ces chars par vous-mêmes... d'après leurs mérites!

Fabriqués par DURANT MOTORS OF CANADA, LIMITED TORONTO CANADA

Durant "55" Six Cylindres. Fabriqués en quatre modèles — Sedan Spécial quatre portes (illustré); Brougham Sport quatre portes; Sedan Spécial deux portes; et Coupé Spécial

# DURANT

Camions Rugby, quatre et six cylindres; capacité 1 tonne et 1 1/4 tonne 1125

A. RODRIGUE & FILS, Distributeur ST-GEORGES-EST, Beauce



COIN DES ENFANTS

Boxeurs Liliputiens

C'est surtout pour mes frérots que je raconte le fait suivant de date récente... car, je sais bien qu'il n'est pas de petite fille assez gamine...

QUE LIRONS-NOUS ?

L'Huis du passé. C'est un joli recueil de fleurettes, parodies, religieuses et familiales, représentant une délicieuse gerbe...

LA PETITE POSTE

Moissonneuse. — Le myosotis est l'emblème du souvenir: la rose de l'affection; la violette de la modestie...

ANECDOTES ET LITTÉRATURE

L'Apothéose du blé. Un jour le Christ a pris un morceau de pain, il l'a béni, il a dit: "Ceci est mon corps"...

DEUX ARBRES PARLAIENT

Dans le calme du soir où dormait un bocage, J'écoutais en silence un discret gazouillis. Or, pas un chant d'oiseau n'égayait le feuillage...

L'air de la Patrie.

Il y a dans la patrie, et surtout dans l'endroit natal de chacun quelque chose d'indéfinissable et de doux qu'on ne trouve que là...

Quand Jésus est absent.

C'est en mars 19... Depuis peu, la Croisade Eucharistique fleurit à l'Institut. Chaque matin le capitaine est le premier à son poste auprès du St-Sacrement...

La charité de la petite Thérèse

C'est lundi aujourd'hui, que de coups de sonnette nous allons entendre! Que je voudrais être à la place de Victoire pour aller répondre à la porte!

Mme A. St Pierre

Plusieurs enfants. Faible. Chétive. Pas d'appétit. Etourdissements. Douleurs périodiques. Une voisine. Pilules Rouges. Bien depuis.

"Dans ma jeunesse je fus plusieurs années très faible, chétive, insouciante pour tout. Je ne mangeais pas faute d'appétit, j'avais souvent des étourdissements et souffrais beaucoup à chaque période..."

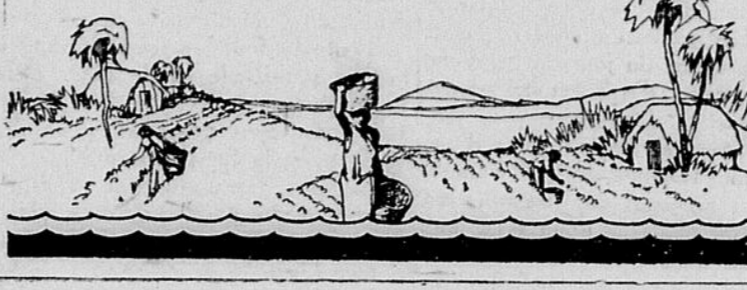
PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée. 1570, rue St-Denis, Montréal

"KING COLE"

Sur une boîte de Café signifie exactement la même chose que sur un paquet de thé

Pourrait-il y avoir pour vous une meilleure garantie de sa qualité? Achez en donc une boîte. Vous serez convaincu.



Bientôt elle a rejoint Marie qui sème des fleurs dans le jardin.

Qu'en dis-tu, demanda-t-elle, pourrions-nous permettre à Thérèse de porter l'aumône aux pauvres? C'est une bonne chose d'apprendre la charité aux enfants.

Tu as raison, je trouve utile d'exciter la compassion dans leur jeune cœur, car les enfants qui ne mazzouent de rien ne se doutent pas de ce qu'ont à souffrir les malheureux.

Après cet avis, Pauline revient promptement près de Thérèse qui attend anxieuse le résultat de la consultation. Ainsi, quelle n'est pas sa joie d'apprendre qu'elle-même va devenir la petite servante des pauvres!

— Tu as raison, je trouve utile d'exciter la compassion dans leur jeune cœur, car les enfants qui ne mazzouent de rien ne se doutent pas de ce qu'ont à souffrir les malheureux.

— O Pauline! c'est une pauvre femme; elle est pâle, elle a un bébé malade dans les bras! Et son regard anxieux quête une autre offrande.

De quel cœur on la lui donne et avec quelle joie elle la reçoit! Bientôt cependant elle est de retour auprès de sa sœur.

— Pauline, dit-elle avec émotion, la mendiantie m'a répondu: "Que le bon Dieu vous bénisse, ma petite demoiselle!"

Et, toute pénétrée de ce souhait d'un pauvre, elle ne peut retenir ses larmes de bonheur.

Plus tard, âgée de quinze ans, elle et sa sœur Céline devaient recevoir non plus le souhait, mais la bénédiction même du pauvre quand, agenouillées aux pieds d'un vieillard que M. Martin avait hébergé et qu'il congédiait comblé de secours, elles virent les mains de ce mendiant s'élever vers le ciel, pour appeler sur leurs têtes toutes les bénédictions divines. Dieu sait, et nous aussi, si elles leur ont porté bonheur!

AUX ASSOIFFÉS

— Vous avez soif d'amour, ô vous qui habitez les lointaines contrées étrangères, nous avons également soif, d'amour véritable profond!

Alors... buvons!... à raser coupes!... buvons jusqu'à enivrement le nectar unique que permettent les bois du code d'honneur.

L'autre est poison et non pas, guéri son désiré attendue avec fièvre... Le seul étanchement parfait de votre soif ne se peut effectuer qu'en le sein d'amour de l'Infini.

Pourquoi s'ntons nous si atrocement le vide en nos cœurs brisés aussi longtemps que sont méconnus les appels de l'Être Suprême.

C'est que, Lui seul! oui! bien Seul possède l'infiniment substantiel. Abreuvons nous d'amour à cette Source intarissable.

Le divin nectar coule à pleines coupes: Buvez!... Buvons!... C. D.

DERISION D'AMOUR

"Pour toi toujours" "Oublier ton visage et ton nom même" "M'engourdir enfin dans le néant divin" "sans penser... sans souffrir" "Perdre la notion des heures d'autrefois" "Ne plus me souvenir des anciennes tortures" "Oublier la hantise de ta chambre" "Et ne plus m'endormir croyant entendre ta voix..."

Ah! Ironie que tout cela! Peut on imposer pareille loi, à mon pauvre cœur épris follement, de ce qu'il aime le plus au monde?

Ne saistu pas "Milon", que pour t'oublier, il faudrait partir... tout finir... tout quitter... aller vers je ne sais où, tout la bas dans ces mondes perdus... pour retrouver la paix, le calme la sérénité...

Oublier ta troublante hantise!... ne plus me souvenir... "O délassé"

ment" m'endormir enfin dans la solitude et ne plus souffrir de ton obsession ne plus voir jamais ton regard si tendre si doux qui pourtant fouille mon âme horriblement... la bouleverse et la brise brutalement... sentir enfin mourir en moi la flamme qui me consume le désir anxieux et le regret qui me rongent jour de délivrance, de la liberté. Revoir soudain une aube nouvelle, l'aube promise si belle... savourer encore une fois la quiétude de mon âme ne plus te sentir vivre en moi!

Ah! Ami je voudrais accepter ces choses d'odieuses je voudrais dis-je: mais une volonté autre que la mienne est là pour repousser ce que j'appelle l'inaacceptable calice!

Oublier "Milon"... Non je ne le puis! Je veux du moins garder le souvenir Comme le dit si bien Lacordaire: "Le souvenir c'est la présence dans l'absence"

"La parole dans le silence..." "Le retour sans fin d'un bonheur passé" "Auquel le cœur donne l'immortalité Margot d'Amour"

POUR LES CHERCHEURS

Solutions des dernières questions. 1: A Genazzano, le 25 avril 1467 2:"Ce que quelqu'un répète souvent." 3:La Saint Jean Baptiste.

Ont répondu: Louissette M. Anita G; Moissonneuse, Beauceville. Ch Henri. Montréal

Questions à résoudre: 1: Quel fut le premier seigneur colonisateur au Canada. 2: Que doit-on dire au lieu de nurse? 3: Parmi mes compagnes, très puis sante, je suis, Car par moi tout commence et par moi tout finit? Adressez vos réponses à Grande Sr Josephite.

LE COIN AMUSANT

Un curé faisant le catéchisme aux enfants de sa paroisse, remarqua une figure nouvelle. Il s'adressa au petit garçon: — Mon enfant, comment t'appelles-tu? — Devinez, monsieur le curé. — Oh! j'aurais fort à faire. Dis-moi bien vite quel est ton nom. — Devinez, monsieur le curé. — Allons, dit le curé sévèrement. Point de plaisanterie! Comment se nomme ton père? — Devinez, monsieur le curé. — C'est trop fort! Si tu ne veux pas me dire ton nom, je vais te mettre en pénitence.

"Évitez les mouches avec la LESSIVE GILLETT"

Une cuillerée à thé de Lessive Gillett repandue dans la boîte aux vidanges empêche les mouches de se multiplier.

Employez la Lessive Gillett pour nettoyer et désinfecter. Coûte peu mais toujours effective.



Monsieur le curé, dit le petit en pleurant, je m'appelle Devinez. Un grand éclat de rire général, commencé par le curé, accueillit cette explication.

Le pourquoi d'une chose. — Maman, c'est vrai que dans le purgatoire nous ferons la pénitence qui nous fera le plus de peine? — Oui mon enfant. — Alors, c'est pour m'y habituer que tu me donnes de l'huile de ricin!

Homonymes. Est-ce "toi" Pierre qui as jeté une pierre sur le "toi"? Tu "dois" faire un meilleur usage de tes "doigts". "Parie" que Louis n'a pas vu Parie" et tu gagnes ton "pari". O ma "mie", j'ai "mis" de la "mie" de pain de côté pour mes petits "amis" les oiseaux.

Julie prit son "parti" et "partit". Je trace le "plan" d'un jardin où je mettrai du "plant" de vignes.

Convient à Bébé

Le Lait Condensé Eagle Brand est en usage depuis trois générations, pour les enfants élevés au biberon. Demandez à La Cre, Borden Limited, Montréal, le tableau des nourritures et les livres du Bien-Être, gratuits



On demande des parents adoptifs!



LE TRAIT D'UNION DES MÉNAGES SANS ENFANTS Pour récompense du bienfait de sa présence, on lui donnera des parents, un nom de famille, un foyer, une éducation chrétienne, un métier, qui soit? une profession peut-être, en tout cas, une situation honorable dans la société.

POURQUOI n'adopteriez-vous pas un pauvre petit enfant ABANDONNÉ?

VOYEZ QUEL HOSPICE VOUS EST LE PLUS FACILE D'ACCÈS.

Q UÉBEC: CRÈCHE S.-VINCENT-DE-PAUL, 680, Chemin Ste-Foy, Québec. HÔTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR, Avenue du Sacré-Cœur, Québec. PRÈS MONTRÉAL: CRÈCHE SAINT-PAUL, Sault-au-Récollet. P. Q. ORPHELINAT DES SS. GRISES, Saint-Laurent (Jacques-Cartier) P. Q.

OBSERVATION IMPORTANTE. — ON NE CONFIE D'ENFANTS QU'ÀUX MÉNAGES MUNIS D'UNE RECOMMANDATION DU CURÉ DE LEUR PAROISSE.

DEUXIÈMES AU LARD HIRONDELLE

COMME CHEZ NOUS

# A JÉSUS = HOSTIE

Le congrès régional de St-Joseph de Beauce vient de prendre fin. Dimanche soir, dans une apothéose empreinte d'une grande majesté à Jésus-Hostie, Son Eminence le cardinal Rouleau qui a vaillamment soutenu les rudes fatigues d'une telle journée et suivi la longue procession, a clôturé le congrès par des paroles de paix, de louange à Dieu et de souhaits pour que persévèrent dans tous les coeurs les fruits d'une si brillante démonstration.

Les milliers de personnes qui ont assisté à ces fêtes données avec éclat pour honorer le Christ-Roi, le Dieu de l'Eucharistie, ne manqueront pas de garder dans leur coeur le souvenir ineffaçable de cette manifestation éclatante d'une foi solide et sincère.

Nous donnons, dans le compte-rendu élaboré de ces fêtes, les commentaires qu'appelle instinctivement un tel événement. Aussi voulons-nous tout simplement féliciter la paroisse de Saint-Joseph, le village, surtout, sur la façon vraiment royale avec laquelle elle a réussi ces fêtes. Les organisateurs ont déployé un zèle inlassable, se sont imposés de lourds sacrifices et méritent de sincères louanges.

Il n'attend pas leur récompense ici-bas. Le Dieu de l'Eucharistie saura reconnaître les bons ouvriers de cet éclatant triomphe et notre région ne manquera pas de sentir les bienfaits d'un acte de foi qui fait honneur à notre population et qui a édifié les étrangers d'une autre confession religieuse que la nôtre, témoins de la démonstration de dimanche soir.

Edouard Fortin.

# LE CONGRÈS EUCHARISTIQUE

La paroisse de St-Joseph de Beauce a été le théâtre d'une grandiose démonstration à Jésus-Hostie.—Plus de vingt mille personnes viennent rendre hommage au Sacré-Coeur.—Fêtes inoubliables.

## LA PROCESSION

La paroisse de St-Joseph de Beauce a été le théâtre d'une grandiose démonstration à Jésus-Hostie. Plus de vingt mille personnes viennent rendre hommage au Sacré-Coeur. Fêtes inoubliables.

La multitude des lumières qui ornent le maître-autel et le baldaquin qui le surplombait venaient s'ajouter des décorations de verdure sous forme d'immenses palmiers et gerbes de fleurs. Jamais l'intérieur de l'église St-Joseph n'avait été décoré avec autant de goût et d'éclat, et si l'on ajoute à tout cela la beauté des lignes architecturales de l'église de ce village, on aura une juste idée du superbe coup d'oeil que la foule présentait à l'ouverture du Congrès diocésain, avant, à St-Joseph de Beauce.

Le succès de ces fêtes mémorables est dû à l'énergie encore vivante et vigoureuse du respecté curé de cette paroisse, Mgr Alfred Morissette, qui peut être fier du résultat de ce grand événement, au zèle et au dévouement de ses deux vicaires, messieurs les abbés Bourret et Hudon, les deux infatigables ouvriers de la fête, aux membres du comité d'organisation du Congrès, à M. l'abbé Jean Thomas Nadeau, enfant de la paroisse, qui est venu diriger de ses conseils les ouvriers des décorations, enfin, à la générosité des paroissiens, qui n'ont rien épargné pour faire de cette démonstration un acte de foi public et solennel.

## VENDREDI

C'est à neuf heures, que la cérémonie d'ouverture du Congrès avait été fixée. Cependant, une heure avant le commencement de la messe, les abords de l'église étaient littéralement encombrés de monde. Toutefois, brés de fidèles attendant de pouvoir malgré la belle organisation qui avait été préparée il fut impossible de pouvoir loger dans l'église, pourtant vaste de St-Joseph, toutes les personnes qui désiraient assister à la grande cérémonie qui se déroulait dans le temple.

La foule défilant un peu partout était si compacte que parfois la circulation sur la route nationale qui passe en face de l'église St-Joseph, se faisait très difficilement.

Une température assez bonne a favorisé l'ouverture du Congrès.

La cérémonie a commencé à l'heure précise, c'est-à-dire à neuf heures.

Pendant que les cloches carillonnaient à toute volée annonçant à la population Beauceenne l'ouverture d'une des plus grandes assises dont fasse mention l'Église de Québec, les évêques tous les autres dignitaires ecclésiastiques faisaient leur entrée dans le chœur, pour aller se placer à des banquettes qui leur avaient été réservées.

L'entrée solennelle de tous ces hauts dignitaires de l'Église fut des plus imposantes et la foule silencieuse semblait comprendre encore plus l'importance des fêtes, qui allaient se dérouler durant les jours qui suivront, en présence des plus hauts personnages ecclésiastiques de Québec. Rien ne manquait pour donner à la cérémonie d'ouverture du Congrès Eucharistique diocésain, le cachet de grandeur, de dignité et de splendeur qu'il convenait.

L'église de St-Joseph elle-même, avec ses superbes décorations semblait respirer un air de fête et de joie. Les colonnes et les niches de chaque côté des galeries, disparaissaient sous les tentures d'un rouge vif et or. Entre chaque colonne, des corbeilles de fleurs avaient été disposées et de la voûte, à partir du sanctuaire jusqu'au centre de l'église descendaient de larges banderoles aux couleurs papales et cardinales qui venaient retomber sur le bord des tribunes, présentant dans l'ensemble, un effet superbe. Dans le chœur, sur le parquet, on avait posé un tapis rouge et à travers

Joseph, présidait à l'orgue et joua des pièces très goûtées à l'entrée et à la sortie. Un chœur d'hommes et d'enfants, dirigé par le Frère Louis-François, exécuta une messe en parties.

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Christine Foy, professeur au Grand Séminaire, qui parla de la "Communio et des vacances". Le prédicateur avait choisi le texte suivant : Mane nobiscum, quoniam advesperascit et inclinat est jam dies. (Restez avec nous, car il se fait tard et le jour est à son déclin). M. l'abbé Foy a divisé son sermon en deux parties, et traité les deux points suivants : pour rendre sa pudeur visible et habiter parmi nous, le Dieu invisible se fait chair; pour habiter en nous et nous communiquer avec une plus grande abondance et une plus grande largesse les bienfaits de sa présence, le Dieu inaccessible se fait nourriture. Le prédicateur a terminé son allocution par ces paroles :

"Prenez et mangez, vous surtout, jeunes écoliers en vacances, et vous tous qui avez les loisirs de l'été. Vous avez plus besoin que jamais, de communier pour reconnaître le Compagnon divin et pour ne pas le perdre. Les vacances, en effet, c'est un peu le déclin du jour, la fin d'une longue journée, d'une activité longtemps soutenue. Les efforts pour réaliser les rêves et les ambitions d'une vie qui nous échappe, en nous soumettant à la nécessité du travail, ont rendu plus facile la soumission aux autres lois divines des vacances n'ont pas cet avantage. Elles ont leurs ombres vespérales qui enveloppent aussi d'imprécision et de silence les consciences jusque là tenues en éveil par la voix et l'aiguillon du devoir quotidien. Le prince des ténèbres sait utiliser ces ombres pour notre perte. Sa haine ne se tient jamais au repos et ne connaît pas de déclin. Il a proposé à cette nuit, que la nature et la science humaine ont rendue plus redoutable encore, un démon spécialisé dans l'art de perdre ceux qui se distraient en voulant se reposer, et qui s'appelle le démon des vacances. Les vacances et leurs ténèbres nous inspirent des craintes légitimes. Mais vous en évitez les dangers. Le Christ demeurera avec vous. Sa vérité vous entourera d'un bouclier puissant, vous n'aurez pas à craindre les frayeurs de la nuit; non timéris à timore nocturno. Céléste et lumineux compagnon il vous conduira dans la voie des justes qui est une clarté grandissante jusqu'au grand jour de la vie et du repos éternels. Ainsi-soit-il..."

La cérémonie de l'après-midi pour les enfants, a été réellement émouvante. Plusieurs centaines d'enfants ont envahi l'église et leur tenue recueillie et pieuse, pendant le sermon de M. l'abbé Germain a profondément impressionné les prêtres présents.

M. l'abbé Germain a parlé de "l'Eucharistie et la vocation", à cette cérémonie. Il a commencé par dire à son jeune auditoire que Notre-Seigneur a constaté sur la terre, et constate encore du haut de son trône ocharistique, que la moisson est grande mais que les ouvriers font défaut. Le prédicateur a rappelé ensuite que c'est pour cette raison que l'on a besoin de vocations religieuses, dans l'archidiocèse de Québec en particulier, et que les enfants doivent s'appliquer de bonne heure à tacher de correspondre aux désirs du Bon Dieu.

"Saint Thomas d'Aquin a dit que le jeune âge est le plus convenable, pour faire un excellent choix", dit M. l'abbé Germain.

Le prédicateur a conseillé aux enfants de suivre comme guides, dans le choix de leur vocation, leur jugement et leur confesseur. Il leur a défini ensuite la vocation, leur en a donné des exemples dans l'histoire religieuse, puis a terminé en les invitant à se préparer à remplir les desseins du Bon Dieu en devenant prêtres, religieux, moines ou sœurs, ou en prenant pour guides leurs parents, leurs éducateurs et le prêtre, et pour sauvegarde la communion fréquente si heureusement restaurée par Pie X.

Vendredi soir, à 7 heures et demie l'église de Saint-Joseph était envahie par les hommes et les jeunes gens, cette fois, M. l'abbé Wilfrid Caron, curé de la paroisse de l'Enfant Jésus, leur a donné une magnifique instruction sur la "Communio, remède au péché". M. l'abbé Caron a conseillé à son auditoire nombreux et recueilli la communion fréquente en déclarant que les prêtres de familles et les jeunes gens trouvent, outre un remède au péché, une source de bénédiction pour leurs familles et leurs travaux. Cette cérémonie s'est terminée par la bénédiction du St-Sacrement à laquelle a officié Mgr François Pelletier, P. A.

## SAMEDI

Les offices du Congrès Eucharistique se sont continués samedi et ont été très importants. A neuf heures Sa Grandeur Mgr Courchesne, Evêque de Rimouski, a officié à une messe pontificale à laquelle assistait une foule compacte. Sa Grandeur Mgr Courchesne était assisté de M. l'abbé Ph. Roy, curé de St-Patrice de la Rivière du Loup et de M. l'abbé L. Vézina, curé de St-Ludger de la Rivière du Loup, comme diacre et sous-diacre d'honneur et de MM. les abbés Rosaire Nadeau du Collège de St-Victor et Thomas Cloutier, du Collège de Lévis, comme diacre et sous-diacre d'office. M. le chanoine D. Garon, V. F., curé de St-Victor, agitait comme archiprêtre. MM. les abbés Chs Eug. Parent, de Rimouski, et Edouard Rousseau, du Collège de Lévis, remplissaient la charge de cérémoniaires. M. l'abbé W. Caron, curé de la paroisse de St-Enfant Jésus, prononça le sermon. M. l'abbé

Caron prêcha la Ste-Eucharistie comme le remède au péché.

A trois heures l'église se remplissait de nouveau de dames et de jeunes filles venues pour assister à une heure d'adoration prêchée par le Rev. Père G. Labrecque, supérieur du Couvent des Pées du St-Sacrement à Québec. Le Rev. Père Labrecque parla des principaux devoirs que nous avons envers l'Eucharistie.

## ARRIVÉE DE SON EMINENCE

Son Eminence le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec, arriva à St-Joseph vers les sept heures. Quelques minutes avant son arrivée plus de cent automobiles s'étaient rendues à Valley Junction pour saluer le Prince de l'Église et lui exprimer toute la joie qu'ils avaient de le voir venir rehausser de sa présence l'éclat des fêtes qu'il avait lui-même autorisées. Son Eminence avait pris place dans la voiture de M. J. L. Vachon, industriel et était accompagné du vice-chancelier de l'Archevêché, M. l'abbé Edgar Chouinard. A son arrivée l'Éminentissime Cardinal fut reçu par Mgr Morissette, curé de la paroisse et plusieurs autres membres du clergé.

Toute la foule se rendit ensuite à l'église paroissiale où le Rev. Père Labrecque énuméra aux hommes et aux jeunes gens leurs principaux devoirs envers la Ste-Eucharistie.

Le Rev. Père Labrecque avait pris pour texte ces paroles de saint Eran : "Vous êtes réellement mon Seigneur et mon Dieu." "Le but d'un congrès comme celui-ci", dit le prédicateur, "n'est pas seulement de faire de grandioses démonstrations à Jésus-Hostie mais encore de rappeler aux fidèles les droits de Dieu, les droits du Divin Sacrement des âmes fidèles. Il est de foi que dans le sacrement de l'Eucharistie se trouvent réellement présents, le Père et le Fils qui ne forment ensemble qu'un Dieu et un Dieu. Partout se trouve Dieu et tous doivent lui rendre des hommages dignes de Lui. A côté du monument de la charité du Christ, l'homme eut le triste talent d'élever celui de son ingratitude. L'homme a outragé son Dieu. Vous cherchez quelquefois comment on l'oublie : La science ne s'en occupe guère, les mondains l'oublient, les familles le rejettent. Cependant Jésus-Hostie a des droits envers les fidèles. Dieu est notre créateur, notre providence, notre juge et sait nous comprendre et toujours nous aimer. L'homme donc doit aimer à venir s'asseoir à la table du Seigneur. C'est ce désir d'être aimé de nous comme il nous aime qui a poussé Jésus à s'immoler dans le Saint Sacrement de l'autel. Il possède des attributs divins, il résume tous les charmes. Avez-vous réfléchi à ce fait que le Verbe Divin nous aime d'un amour infini et éternel. Cette hostie, elle a été instituée pour nous et elle est là prête à combler tous nos désirs et à soulager tous nos maux. Elle nous accompagne sur le chemin de la vie et tout probablement elle viendra pour préparer à entrer dans la Jérusalem Céleste. Si Jésus aime, l'aimons-nous véritablement? Qu'avez-vous fait de votre cœur, est-ce que ces affections humaines ne l'ont pas vauté dans le vice..."

"I est temps d'enflammer et d'éclairer votre amour. Jésus vous aime. Vous lui devez gratitude et reconnaissance. Il faut aller jusqu'aux actes et lui prouver votre amour. Aimez-le d'un amour véritable et d'un amour éclairé en considérant l'hostie sainte. Connaître et être persuadé de la présence réelle de Jésus au Saint Sacrement ne suffisent pas; il faut réparer. La réparation; quelle chose nécessaire en notre siècle surtout. Trois choses demandent une réparation sérieuse. Ce sont : les sacrilèges cachés, les sacrilèges publics et les blasphèmes contre la Sainte Eucharistie. La communion sacrilège, c'est la baiser de Judas, c'est attirer Jésus dans l'âme coupable pour l'accoler à son ennemi qui a juré sa haine. La communion sacrilège, quel crime ! et à encore des sacrilèges publics, les profanations des temples et des tabernacles, les outrages aux vases sacrés et à la Sainte Hostie. Tout augmente la fécondité de la malice humaine. On rencontre des hommes et des jeunes gens qui poussent l'audace jusqu'à pénétrer dans l'église pour la souiller de leurs paroles et de leurs blasphèmes. Quels charbons de colère divine on attire sur sa tête en maudissant l'amour. Il me semble qu'à cette occasion vous viendrez souvent à la Sainte Table et que vous sentirez une attraction vers la Sainte Eucharistie."

## Suite à la page 6

## LE 4 JUILLET

Les membres de la petite colonie américaine que nous possédons au milieu de nous, n'ont pas voulu laisser passer inaperçue la célébration de la Fête du 4 juillet, anniversaire de la proclamation de l'Indépendance américaine. Hier soir, à l'hôtel de Beauville, nos excellents amis se sont réunis et, groupés autour du drapeau étoilé, ils ont chanté l'hymne national et lancé quelques pièces pyrotechniques du plus joli effet. Nous avons remarqué : M. et Mme W. Slaughter, M. et Mme Guscatt, Mlles Margaret, Betty et Henrietta Slaughter, John Slaughter, M. Quinn, M. Russell, R. P. Carvey, M. Henry M. Nicholson M. Mackie.

Nous saluons avec plaisir l'anniversaire de cette fête nationale et nous souhaitons à nos excellents amis bonheur et succès, sur la terre canadienne.

# LE CONGRÈS DES FERMIERES

Suite de la page 1

terre, c'est encore à l'image des blancs brebis qu'il a recouru; l'Église sera un troupeau composé d'un pasteur qui gouverne, de brebis qui écoutent la parole et obéissent à ses ordres. A Saint-Pierre qu'il constitue le chef visible de son Église. Il demande de paître ses agneaux et ses brebis. L'Église à la suite de son Divin Fondateur, a estimé l'agriculture. Il suffit de parcourir d'un oeil hâtif les plus belles pages de son histoire pour apprendre que des congrégations entières d'hommes se sont formées dans son sein pour se dévouer à l'agriculture; nous y voyons les moines partager leur vie entre le chant des louanges de Dieu et le travail des champs. L'Europe entière ne dut-elle pas à leur vaillance et à leur dévouement, le sol fertile qui nous fait prospérer au travail patient, héroïque même de religieux qui s'enfoncèrent dans l'immense et noire forêt pour la défricher et en faire sortir grâce à leur industrie des richesses presque incalculables.

Ici dans notre pays, l'agriculture a toujours reçu l'appui intelligent du clergé. C'est son Eminence le cardinal Taschereau qui dans une lettre pastorale où il établissait l'oeuvre des missionnaires agricoles disait ces paroles magnifiques bien propres à développer le goût du travail des champs : "La vie de la campagne écrit-il, offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux; elle rend l'homme meilleur en lui conservant des moeurs simples, un coeur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées de famille, de modération de désirs. Laissez-nous vous dire avec un grand docteur de l'Église, Saint Jean Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie; l'habitant des campagnes a plus de jouissances que le riche des villes; la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative, le Créateur semble lui donner en premier ces vraies biens de l'ordre temporel.

Rien d'étonnant en tout cela. L'Église s'intéresse à tous les véritables progrès. Pourvue de bonheurs paternels, elle ne néglige pas de s'occuper de la part de bonheur temporel dont il nous est permis de jouir pendant que nous sommes sur la terre. Elle sait bien d'ailleurs le lien qu'il y a entre progrès agricole et progrès spirituel des âmes. Elle a expérimenté depuis longtemps combien ses enseignements pénètrent bien l'âme des cultivateurs; ses prédications, ses semences de vérités trouvent dans l'esprit du laboureur un sol fécond bien préparé. L'homme des champs est vraiment l'un de ses fils privilégiés. Sa foi est robuste, on dirait que l'habitude de la charue en musclant ses membres a donné en même temps à son âme, une vigueur qui fait qu'elle s'oriente presque d'elle-même vers les choses de la foi. La flèche du clocher qui domine ses champs semble être pour lui un appel continu à travailler aux intérêts de son âme en même temps qu'il creuse les sillons qui lui assurent sa subsistance matérielle.

Grâce à Dieu la foi plonge encore de profondes racines dans nos populations rurales. Il faut que cela dure. Votre programme d'action, fermières chrétiennes, grandit nos espoirs, car si je ne me trompe ce programme a une réelle portée religieuse. En indiquant les moyens de rendre plus facile plus attrayante la vie à la campagne, en travaillant à faire aimer la vie saine et indispensable de l'agriculture, vous favorisez le maintien de l'organisation paroissiale, premier château-fort de notre foi canadienne.

C'est sûrement un devoir pour la jeune fille de nos paroisses rurales de continuer, à moins d'appel supérieur et dûment constaté, le rôle de sa mère comme femme de ferme. Quelle qu'elle soit la longueur de son séjour au couvent, quelques brillants qu'aient été ses succès dans toutes les branches dont nos programmes d'éducation féminine débordent, elle ne devrait pas dédaigner la main du jeune et brave cultivateur qui est tout disposé à donner ses bras à la terre et qui ne demande qu'un compagnon aimée du même courage qui lui pour continuer les nobles et belles traditions de ses ancêtres.

En vous faisant les apôtres du dévouement agricole, en devenant vous-même une élite à la science de l'agriculture, vous ne manquez pas d'entraîner une foule de jeunes filles à apprécier davantage la vie champêtre et à répondre de mieux en mieux à leur vocation agricole. Je dis vocation, il y a en effet une vocation agricole. Dieu se serait-il plu à dérouler ses magnifiques vallées qui ne demandent qu'un peu de bonne volonté pour pousser du blé. Dieu aurait-il fait dépendre si étroitement notre subsistance matérielle du travail des champs sans jeter en même temps au fond des esprits et des coeurs un appel à la terre, une vocation agricole; il y a donc une vocation agricole. Et si nous la classons après d'autres vocations qui répondent à des intérêts supérieurs nous l'entourons toujours d'une auréole de dignité et de grandeur capable de séduire la grande majorité de nos jeunes gens et jeunes filles. Si c'est grâce à elle que nous avons du pain sur nos tables, n'est-ce pas aussi un peu par elle qu'il y a sur nos autels, le pain eucharistique, quant à sa matière, ne vient-il pas de nos champs?

Suite au prochain numéro

# AFFREUX ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Un homme est tué.—Celui qui était au volant s'en est tiré sans blessure.

## TROIS PERSONNES BLESSEES LEGEREMENT

Un épouvantable accident qui a mis toute la paisible population de Beauceville en émoi est arrivé mardi, vers midi, à la traversée à niveau du Québec Central, près de la station de ce chemin de fer.

Une automobile de marque Chevrolet vint en collision avec un convoi de fret. Un des occupants, M. Théodore Gagné eut le crâne défoncé, et mourut mardi soir à l'Hôpital de notre ville, sans avoir repris connaissance. M. Paré, de Cookshire, qui était au volant, s'en est tiré indemne ainsi qu'une de ses filles. Deux autres jeunes filles et un monsieur Bernard, qui étaient assis dans la machine, n'ont été que légèrement blessés, bien que la machine fut réduite en pièces, et que tous les occupants aient été projetés soit sous le convoi ou sur la route.

Notre ville, comme on le sait, est reliée à la paroisse du côté est par une grande route, celle de la station. A quelque trois cents pieds bas de la côte se trouve la traverse à niveau du Québec Central. La route est assez longue pour permettre à une machine de voir passer un convoi sur ladite traverse. Comme question de fait, le Chevrolet a frappé l'avant-dernier wagon du convoi de fret. On nous apprend que M. Paré ne savait pas très bien conduire sa machine. Alors, il est possible qu'il en ait perdu le contrôle.

L'accident s'est produit à l'heure du dîner. L'automobile fut réduite en pièces sous la violence du choc. C'est presque miracle si tous ses occupants n'ont pas été tués.

M. le curé Lamontagne ainsi que les Docteurs J. E. Bernier et A. Paré se sont rendus sur les lieux de l'accident, pour secourir les victimes. M. Théodore Gagné a été administré sous conditions. Il est mort à 8 heures à l'hôpital de Beauceville, sans avoir repris

connaissance. A part M. Gagné, personne n'a été blessé gravement. Hier mercredi, les employés du Québec Central ont commencé l'enquête sur les lieux de l'accident, sous la direction de M. Jos. Roy, avocat de Sherbrooke, qui agit pour le Québec Central. Cette enquête est commencée à 9 heures et demie, et le chauffeur Paré étant absent, on l'a suspendue jusqu'à samedi prochain. Une autre enquête sera tenue par le coroner.

## AUTRE ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Deux automobiles viennent en collision et sont complètement brisées. Une femme en danger.

Après la tragique accident de mardi, qui a coûté la vie à l'infortuné Théodore Gagné et qui a semé l'émoi chez notre population, un jour seulement se passe et ce matin jeudi, on nous apprend que deux automobiles sont venues en collision et qu'une personne gravement blessée est à l'hôpital.

L'accident est arrivé ce matin, vers 7.30 heures, entre Beauceville et St-Joseph. M. Louis Roy, marchand de bois et cultivateur de notre paroisse s'engageait sur la route Nationale, en automobile, quittant la "montée" de M. Gédéon Doyon, au moment où une automobile de New-York contenant deux passagers, un homme et une femme, passait à cet endroit, filant à une forte allure. Les deux hommes au volant ne purent appliquer les freins assez tôt pour éviter la collision. Les deux machines furent complètement brisées, vitres cassées, carrosseries tordues, portes arrachées, M. Roy

ne reçut aucune blessure sérieuse, le propriétaire de la machine américaine s'en tira avec quelques douleurs, ses blessures alors que sa femme fut gravement blessée. Le docteur J. E. Bernier fut mandé en toute hâte, prodigua ses soins à la blessée qui fut transportée à l'hôpital.

L'auto de M. Roy est un Chrysler celui de la victime est un Overland portant une licence de New-York.

Lundi de la semaine dernière, M. Antonio Bellavance de Ste-Germaine conduisait à l'autel, Mlle Emérentine Poulin, fille de M. et Mme Philéas Poulin de St-François. Les parents respectifs des époux leur servaient de témoins.

Après le mariage, le déjeuner fut pris à la résidence des parents de la nouvelle épouse. Nos bons souhaits.

## BEAUCE-JONCTION

M. et Mme Donat Perrault heureux de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Pauline, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme Ernest Jacob, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Richard Perrault, grand-mère. Nos félicitations.

En voyage Mlle Hélène Labbé, institutrice, voyage aux Etats-Unis.

Comme par les années précédentes Mlle Labbé fait profiter de sa vacance pour aller rendre visite à ses parents et amis qui résident à Saint-Joseph, Maine. Elle se rendra aussi à Boston. Nous souhaitons à Mlle Labbé un gai séjour là-bas et un heureux promenade.

M. Ernest Rousseau, de Montgancin, en visite chez sa mère, cette semaine, Mlle Omer Rousseau de Coleraine, et au Manoir Blodreau, Vallée Jct, l'invitée de sa soeur, Mlle Mary Rousseau.

Notre bon curé est revenu prendre la charge de sa paroisse, car pendant quelques jours il avait retenu un lit d'hôpital. Nous lui souhaitons un rétablissement complet au plus

# Grand Spécial

## de notre service de commandes par la poste

Afin de mieux faire connaître et améliorer encore notre Service de Malle, nous avons décidé d'offrir à nos clients de la campagne et des villes environnantes un lot de

# 2150

verges de soies fines et de qualité parfaite, ayant une valeur régulière qui varie depuis \$2.25 jusqu'à \$3.00 la verge, pour un prix très spécial et ridiculement bas qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

# Pour 96c la verge

**Frais de Malle**

Comme par le passé, nous payons tous les frais de transport des marchandises que nous expédions par la poste ou autrement.

vous avez le choix d'une soie taffetas nuancée, dans toutes les teintes pâles et moyennes, d'une faille soie et laine dans les nuances bleu-marin, coco, vert-amanche, mais, tangerine et vieux-rose, et d'une popeline française à petits dessins de fantaisie, dans les teintes corail, pêche, vert-Nil, bleu-crayon, bleu-poudré, blanc et drab; toutes ces soies mesurent 36 et 40 pouces de largeur, et sont ce qu'il y a de plus nouveau pour robes cet été. Envoyez votre commande par la poste immédiatement.

**Patrons de Modes**

Demandez nos feuillets de modes de "Pictorial", "McCall" et "Vogue", et commandez vos patrons chez nous, nous payons la malle.



215, Rue Saint-Joseph . . . Québec, Que.